

Juillet 2006

BN Numismatique Bulletin CGB - CGF n°23



Pour recevoir par e-mail le nouveau Bulletin Numismatique, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 27, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

S o m m a i r e

- p. 2 Liste Rome 139
- p. 3 Les bourses, ADR, Joel Malter, Constantin
- p. 4 Liste Royales 96
- p. 5/6 MONNAIES XXVI : premiers résultats
- p. 7 Forum des Amis Du Franc n° 121
- p. 8 Le coin du libraire
- p. 9 La collection Daniel Compas : Lyon romain
- p. 10/11 Le site ESSAIS MONÉTAIRES.
- p. 12 Fauté fruité à prix canon. Regardez mieux !!
- p. 13 Record battu et rebattu : 2,1M\$. FDC 1982 ?
- p. 14 Les programmeurs d'e-bay. ROME : révolution !
- p. 15 Salauds !
- p. 16 ROME XVI : le Retour
- p. 17 Forum AD€ n° 023
- p. 18 In Memoriam Raymond Joly
- p. 19 ESSAI rayé d'origine - En ce temps-là
- p. 20 1822 H - 1829 W ! 1813 ?
- p. 21 31.000 objets : nouvelle boutique cgb.fr !
- p. 22 Des copies du mois, Europe...
- p. 23 cgb.fr BOUTIQUE : ROYALES et GAULOISES
- p. 24/25 LES MONNAIES SONT AUSSI ARCHIVES
- p. 26 Tract Jacques Cœur
- p. 27 Les recherches thématiques à cgb.fr
- p. 28 MONNAIES XXVII

Éditorial

Bien entendu, nous sommes heureux de présenter dans ce numéro les bons résultats de **MONNAIES XXVI**, qui sont un excellent témoignage de la bonne santé du marché numismatique, malgré un environnement économique et politique plus que maussade.

Hélas, nous sommes moins heureux de réaliser notre premier numéro du BN avec trois nécrologies, tout particulièrement celle de notre collègue Philippe de CFO, au 39, rue Vivienne. Ces articles nous rappellent que, si les monnaies sont presque éternelles, les numismates ne le sont pas : il est aussi désolant de voir notre confrère américain nous quitter le lendemain de la vente de sa bibliothèque.

Comme disait souvent un autre grand disparu, Jean Vinchon, « *Vendez votre collection vivant !* ».

L'information la plus importante de ce numéro est la présentation de notre nouvelle boutique. Elle ouvre avec 31.000 objets proposés, elle va grandir et surtout, dans peu de temps, elle pourra prendre les dépôts de tous ceux qui en ont assez du *caveat emptor* qui se retrouve souvent être également un *caveat vendor*...

Bonnes vacances !

Michel PRIEUR

IN MEMORIAM

Philippe Pacaud, l'une des personnalités les plus hautes en couleurs de la communauté des numismates professionnels, nous a quittés ce vendredi 23 juin.

Chaleureux, doté d'un franc-parler parfois redoutable, généreux et expansif, il eût pu en d'autres temps être un *condottiere* car il en avait l'attitude, la démesure et le goût pour la grande chasse.

Il fut pendant trente ans un vrai spécialiste du change et des métaux, à CFO, rue Vivienne. S'il ne s'intéressa pas directement à la numismatique classique, il en avait le goût et il tint à ce qu'elle fut présente dans ses activités.

Il a toujours épaulé l'équipe cgb, qu'il connaissait bien et dont il suivait les aventures depuis l'époque héroïque. Il ne fut pas de situation difficile où Philippe ne nous ait pas



soutenus, parfois contre vents et marées.

Nous perdons un ami et nos pensées vont à sa famille, tout particulièrement à sa mère et à ses deux frères.

www.cgb.fr

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

AP - ARRAS COLLECTIONS
 AtlaZ - Éric BAUDELET
 Philippe BOUCHET - Yann BOURBANT
 Guy et Xavier CHOAIN
 Arnaud CLAIRAND
 Classical Numismatic Group
 Geoffroy COLÉ - Laurent COMPAROT
 Jean-Pascal COTTÉ - Gérard CRÉPIN
 S. D. - Jean-Claude DEROCHE
 Stéphane DESROUSSEAUX
 Daniel DUBUC - Gérard FAUCONNET
 Olivier FOURNIER - The GUARDIAN
 Philippe GIBONE - Samuel GOUET
 HERITAGECOINS.COM
 Daniel KALFON - Jean-Luc LEFEBVRE
 Didier LELUAN - Thierry LENTZ
 MALTER Galleries - Barry P. MURPHY
 Éric PRIGNAC - Fabrice ROLLAND
 Sergio ROSSI - Laurent SCHMITT
 Philippe THÉRET - Thierry VALET

Rome n°139

MONNAIES CHOISIES, CLASSÉES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€ ; vol. 2, Londres 2002, 109 € ; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 €.

aur : aureus. cen : centenionalis. denr : denier. dup : dupondius. ses : sesterce. ant : antoninien. sil : siliqua. fol : follis. p.b : petit bronze. mrn : maiorina. m.b : moyen bronze. g.b : grand bronze, qdrs : quadrans. sol : solidus. hyp : hyperpenn, asp : aspron trachy. sem : semissis. trr : tetradrachme. trd : tridrachme. drc : drachme. arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous ne souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

1 Auguste divus/las 22 Rome. Tête radiée à g./ PROVIDENT. Autel. RCV. 1789 (600\$). Flan large **AB 22€**
2 Tibère César/las 12 Lyon. Tête laurée à dr./ ROM ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1756 (440\$). Joli revers. **B 25€**
3 Germanicus/las 37 Rome. Restitution de Caligula. Tête nue à dr./ grand SC. RCV. 1822 (425€). Beau portrait. Minuscule petit trou de suspension à 12 heures rebouché **TTB 69€**
4 Claude/ses. 41 Rome. Tête laurée de Claude Ier à dr./ SPES PVBLICA. L'Espérance marchant à gauche ; contre-marqué NCAPR au revers. RCV. 1854 (1500€). Beau portrait. R **B+ 95€**
5 Néron/ldup. 66 Lyon. Tête laurée à g./ SECVRITAS AVGVSTI. La Sécurité assise à dr. RCV. 1968 var. (960\$). Flan écrasé. **TB 69€**
6 Vitellius/ldnr. 69 Rome. Tête laurée à dr./ PONT MAXIM. Vesta assise à dr. RCV. -. Patine gris foncé. R **TB/B 65€**
7 Vespasien/ldnr. 70 Rome. Tête laurée à dr./ COS ITER TR POT. L'Équité debout à g. RCV. 2284 (185€). Beau portrait. R **TTB/TB+ 89€**
8 Titus/ldnr. 79 Rome. Fourré. Tête laurée à g./ TR P VIII IMP XIII COS VII. Capricorne. RCV. 2510 var. (360€). R **B+ 27€**
9 Domitien César/las 80 César sous Titus. Tête laurée à dr./ Minerve combattant à dr. RCV. 2691 (325€). Beau portrait. R **TB+ 72€**
10 Domitien Aug./ldnr. 95 Rome. Tête laurée à dr./ Minerve debout combattant à dr. RCV. 2734 var. (55€). **TB 32€**
11 Nervalas. 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3064 (550€). Patine marron foncé. R **TB/B 42€**
12 Trajan/ses. 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ Trajan debout à dr. entre le Tigre, l'Euphrate et l'Arménie. RCV. 3181 (2000€). Sans patine. Flan taché. RRR **TB 195€**
13 Hadrien/las 135 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ ANNONA AVG. Modius avec quatre épis et un pavot. RCV 3674 (300€). Joli revers **B+/TB+ 42€**
14 Antonin le Pieux/ldnr. 148 Imitation. Tête laurée à dr./ COS IIII. La Santé nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel. RCV. 4067 var. (100€). R **TB+ 39€**
15 Faustine mère/ldnr. 148 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTA. Cérès voilée debout à dr. tenant des épis. Beau portrait. **TTB 65€**
16 Marc Aurèle Aug./ldup 169 Rome. Tête radiée à dr./ TR POT XXIII IMP V COS IIII. L'Équité assise à g. RCV. -. Patine vert olive foncé **B+/TB 32€**
17 Faustine jeune/ses. 161 Rome. Buste drapé à dr./ IV-NO. Junon debout à g. RCV. 5276 (450€). Patine verte. **B+ 39€**
18 Lucius Vérus/ses. 166 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT VI IMP II COS II. Trophée avec un guerrier parthe. RCV. 5383 var. (600€). Beau portrait. Patine marron. R **TB 115€**
19 Commode Aug./ldnr. 182 Rome. Tête laurée à dr./ TR P VIII IMP VI COS IIII P P. Rome debout à g. RCV. 5672 var. (30€). Beau portrait. **TB+ 45€**
20 Septime Sévère/ldnr. 199 Asie. Tête laurée à dr./ Femme debout à g. RCV. -. Flan irrégulier. **TTB+/TB+ 32€**
21 Caracalla /lden. 198 Laodicée. Buste lauré et drapé à dr./ MINER VICTRIX. Minerve debout à gauche, tenant une victoriola, derrière un trophée. RCV. 6820 (75€). Beau portrait. R **TTB+/TTB 75€**
22 Caracalla Aug./5 ass. 213 Thrace, Pautalia. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Hercule debout à dr. Coups sur le portrait. Semble avoir été argenté anciennement. R **TTB 75€**
23 Géta César/2 ass. 200 Buste drapé et cuirassé, tête nue à dr./ Vase. Patine vert foncé **TB+ 25€**
24 Élagabal/ant. 219 Rome. Buste radié et drapé d'Élagabal à dr./ MARS VICTOR. Mars marchant à dr. RCV. 7491 (100€). Beau portrait. A été nettoyé **TTB 45€**
25 Alexandre Sévère/ses. 232 Rome. Buste lauré à dr. drapé sur l'épaule/ P M TR P XI COS III P P. Sol debout à g. RCV. 7999 var. (285€). Flan large. Beau portrait. **TB+/TB 55€**
26 Maximin Ier/ldnr. 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P P P. Maximin debout à g. entre deux enseignes. RCV. 8311 (110\$). **TB 32€**
27 Gordien III/ldnr. 241 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PIETAS AVGVSTI. La Piété debout à g. RCV. 8677 (50€). R **TTB/TB+ 69€**

28 Philippe I^{er}/lant. 246 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P II COS PP. Felicitas debout à g. RCV. 8944 **TB+ 22€**
29 Herennius Etruscus/lgb. 251 Phénicie, Damas. Buste lauré et drapé à dr./ Déesse debout de face. BMC. -. Usure importante. **AB 25€**
30 Antonin Divus/lant. 251 Restauration de Trajan-Dèce. Tête radiée d'Antonin à dr./ CONSECRATIO. Autel. RC. 1310 (110€). RR **TTB 65€**
31 Valérien Ier/lgb. 253 Phénicie, Héliopolis. Buste lauré à dr./ Deux bustes affrontés. GIC. -. Coll. du dr. Polak. R **B 19€**
32 Gallien/ses. 257 Rome. Buste lauré et cuirassé à dr./ VICTORIA AVGG. Victoire debout à g. RC. 3012 (110€). R **TB/B 39€**
33 Salonin/lant. 260 Rome. Buste diadémé et drapé à dr. posé sur un croissant. PVDICITIA. La Pudeur debout à g. RCV. 10648 (45\$). **TTB 32€**
34 Quétus/ant. 261 Antioche. Buste radié à dr./ INDVLGENTIAE AVG. L'indulgence assise à g. RCV. 10821 (170€). RR **B 42€**
35 Claude II/ant. 270 Asie. Buste radié à dr./ VICTORIAE GOTHIC. Trophée avec deux captifs. RC. 3223. Patine verte. RR **TB 42€**
36 Divo Claudiolant. 270 Rome. Tête radiée à dr./ CONSECRATIO. Autel. RCV. 11462 (38€). **TB+ 9€**
37 Quintille/ant. 270 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ La Sécurité debout à g. RCV. 11451 (120\$). **TB/ B 21€**
38 Postume/2 ses. 265 Imitation. Buste radié et cuirassé à dr./ VICTORIA// AVG. Victoire debout à g. RCV. 11065 (500€). Patine marron. R **TB 72€**
39 Victorin/ant. 270 Trèves. Poids lourd (4,14 g). Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol marchant à g. RC. 3165. Patine marron foncé. R **TTB/TB+ 25€**
40 Tétricus I^{er}/lant. 273 Imitation. Buste radié et cuirassé à dr./ La Fidélité debout à g. RCV. -. Beau portrait. **TB+ 13€**
41 Tétricus II/ant. 274 Imitation. Buste radié et drapé à dr./ Divinité debout à g. RCV. -. Patine verte. **TB+ 13€**
42 Aurélien/ant. 272 Mil. Buste lauré et cuirassé à dr./ ROMAE AETERNAE. Aurélien recevant une victoire de Rome. RCV. 11603 (55\$). Beau portrait. R **TB+ 32€**
43 Aurélien/ant. 272 Buste radié à dr./ CONCORDIA MILITVM. Aurélien et la Concorde face à face. **TB+ 11€**
44 Tacite/aur. 275 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ SECVRIT PERP. La Sécurité debout à g. appuyée sur une colonne. RCV. 11812 (45€). **B 5€**
45 Probus/aur. 280 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILIT. Probus et la Concorde se donnant la main. RCV. 11967 (38€). Patine verte **TTB 35€**
46 Numérien Aug./aur. 283 Antioche. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Numérien recevant un globe nicéphore de Jupiter. RCV. 12256 (55€). Avec des restes d'argenteure. R **TB+ 27€**
47 Carin César/aur. 282 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RCV. 12307 (45€). Flan légèrement piqué. R **TTB 35€**
48 Carin Aug./aur. 284 Tripolis. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Jupiter debout face à face. RC. 3477 var. (35€). Avec son argenteure. **RTTB 55€**
49 Dioclétien/lnéo-aur. 296 Cyzique. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Dioclétien recevant une victoire de Jupiter. RC. 3540 var. **TTB 17€**
50 Carausius/aur. 289 Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ PAX AVG. La Paix debout à g. RC. 3580. Patine verte. R **TB/B 75€**
51 Maximin Hercule/aur. 288 Ticinum. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI CONSERVAT. Jupiter debout à g. RC. -. **TTB/TB 19€**
52 Maximien Hercule/fol. 300 Trèves. Buste lauré et cuirassé à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. 3631 (40€). Patine verte granuleuse. **TTB/TB+ 42€**
53 Divo Maximiano/fol. 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75€). R **TB 69€**
54 Galère Aug./fol. 309 Cyzique. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI. Génie debout à g. RC. 3717 (25€). Patine verte. **TB 11€**
55 Galéria Valéria/fol. 309 Alexandrie. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730 (110€). R **TB+ 69€**

56 Maximin II César/fol. 308 Héraclée. Tête laurée à dr./ GENIO CAESARIS. Génie debout à g. RC. 3753 (25€). Patine verte corrodée. **TB+ 10€**
57 Maximien Aug II/fol. 307 Antioche. Buste lauré consulaire à dr./ PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG. La Providence et la Quiétude debout face à face. RC. 3641 (75€). Piqué et corrodé. R **TB/B 19€**
58 Maxence/fol. 311 Ostie. Tête laurée à dr./ VICTORIA AETERNAE AVG N//MOSTP. Victoire courant à g. RIC.54. Patine marron. R **TB+/TTB 69€**
59 Licinius Ier/cen. 318 Cyzique. Buste consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI AVGG. Jupiter debout à g. RC. 3804. Patine verte. **TB+ 13€**
60 Licinius II César/fol. 321 Héraclée. Buste casqué et cuirassé à g. avec lance et bouclier./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un aigle et un captif. RC. 2815. **TTB 19€**
61 Constantin Ier/cen. 322 Tête laurée à dr./ Légende circulaire. VOT XX. **TB 5€**
62 Constantin Ier/fol. 310 Siscia. Tête laurée à dr./ IOVI CONSERVATORI. Jupiter debout à g. entre un captif et un aigle. RC. -. R **TB+ 17€**
63 Divo Constantino/cen. 337 Antioche. Buste voilé à dr./ Constantin debout à dr. RC. 3888 (18€). Patine verte. **TTB 33€**
64 Rome/cen. 330 Cyzique. Buste casqué et cuirassé à g./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RIC. 90 (R5). RR **B/TB 13€**
65 Constantinople/cen. 330 Buste lauré, casqué et drapé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15€). Jolie patine verte. **TTB+ 27€**
66 Crispus/cen. 317 Héraclée. Buste consulaire à g./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3923 var. **TTB 22€**
67 Constantin II César/cen. 322 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à g./ CAESARVM NOSTRORVM. VOT/X dans une couronne. RC. 3943 (20€). Patine verte. **TB/TTB 11€**
68 Constance II César/cen. 326 Thessalonique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3984 (20€). **TB+ 11€**
69 Constans Aug./mai. 348 Trèves. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Constans sur une galère voguant à dr. RC. RC. 3973 (35€). **TB 9€**
70 Constance II/sil. 360 Arles. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VOT XXX MVLTV XXXX dans une couronne. RC 3996 (100€). **TTB 75€**
71 Vétranion pour Constance III/cen. 350 Siscia. Buste diadémé à dr./ CONCORDIA MILITVM. Constance tenant deux Labarums. Patine marron. R **SUP 75€**
72 Vétranion/mai 350 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ HOC SIGNO VICTOR ERIS. Vétranion couronné par la victoire. RC. 4042 (250€). Patine verte. Corrodé. RR **TB+/B+ 57€**
73 Constance Galle/mai. 351 Sirmium. Buste drapé et cuirassé tête nue à dr./ CONCORDIA MILITVM. Constance Galle debout à g. tenant deux enseignes militaires. Patine noire. R **TTB/TB 25€**
74 Julien II/sil. 361 Arles. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VOT X MVLTV XX dans une couronne. RC. 4070 (65€). **TB 79€**
75 Jovien/2 mai 364 Thessalonique. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VICTORIA ROMANORVM. Jovien debout à dr./ RC. 4085 (350€). Piqué et corrodé. RR **B+ 69€**
76 Procope/mai. 365 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ REPARATIO FEL TEMP. Procope debout à g. RC. 4124 (300€). Patine verte. RR **TB 85€**
77 Valens/sil. 367 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ RESTITVTOR REIP. Valens debout à dr. Percée. RR **TB+ 59€**
78 Valentinien II/mai. 383 Siscia. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ REPARATIO REI PVB. L'empereur relevant une femme agenouillée. RC. 4162. Patine vert d'eau. **TB 13€**
79 Théodose I^{er}/mai. 383 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ GLORIA ROMANORVM l'empereur debout à dr. RC. 4181 (35€). Patine verte. **TB+ 18€**
80 Arcadius/bpbq. 388 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SALVS REIPVBLICAE. Victoire marchant à g. RC. 4234 (12€). Patine marron. **TB+ 6€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

JUILLET 2006

2 Saint-Raphaël (83) (**) (N)

16 Éauze (32) () N**

23 Bellegarde (74) (**) (N)

29/30 Saint-Just-en-Chevalet (42) () (tc)**

AOÛT

6 Arès (33) (*) (tc)

16/19 Denver (USA) (*****) (N) ANA

26/27 Château-du-Loir (72) (*) (tc)

26/27 Budapest (H) (****) (N)

27 Balzers (LI) (****) (N)

27 Bienne (CH) (NC) (N)

ADR

Après notre annonce dans le *BULLETIN NUMISMATIQUE* 022, nous sommes déjà vingt. L'association est en cours de déclaration auprès de la Préfecture de la Seine.



Le site des **AMIS DES ROMAINES** sera opérationnel à la rentrée. Profitez des vacances pour venir nous rejoindre et adhérez aux

ADR. (membre) 10 € ; (soutien) 20 € ; (à vie) 150 €.

Éauze : bourse en vacances

Nous nous retrouverons le dimanche 16 juillet au hall des expositions de la ville d'Éauze, dans le Gers, capitale de l'Armagnac, sur la place de la Mairie de 9h30 à 17h00 pour la troisième édition de cette manifestation qui prend place dans le « *Festival galop-romain* » (sic !) du 14 au 16 juillet 2006. Exceptionnellement, n'oubliez pas de nous faire parvenir vos commandes avant le mardi 11 juillet 2006 si vous voulez que Laurent Schmitt puisse vous apporter vos livres, fournitures, monnaies ou billets.

LIBRE HUMEUR : NAPOLÉON L'EUROPEEN

Naples et Bénévent récemment, Iéna dès cet été - sans parler de la grande reconstitution de cet automne -, la Pologne qui prépare activement le bicentenaire de 1807, les universités hollandaises qui étudient à fond le bref règne de Louis Bonaparte, l'Espagne même qui crée un Comité national pour le bicentenaire de sa guerre d'Indépendance... L'Europe entière parle, étudie, commémore et travaille sur les bicentenaires napoléoniens.

L'Europe entière ? Non.

Car un petit village gaulois continue à résister. Napoléon est de plus en plus un personnage européen, même si un pays continue à faire comme s'il n'était pas de chez lui.

Thierry LENTZ

extrait de la Lettre d'information du site www.napoleon.org.

AMIS DES ROMAINES : RENDEZ-VOUS À ÉAUZE



Nous espérons vous retrouver nombreux dès le samedi 15 juillet 2006, à 16h00 dans le Musée archéologique d'Éauze, en face de la Mairie pour la visite de l'exposition « *Domus et villa dans la cité élusate* », animée par Laurent Schmitt et qui se terminera par la visite du trésor d'Éauze.

Le dimanche 16 juillet 2006, dans le cadre de la bourse numismatique et d'archéologie d'Éauze, dans le Hall des expositions, à partir de 15h30, Laurent Schmitt animera une conférence ayant pour thème : « *Le trésor d'Éauze – Reflets de la circulation monétaire au III^e siècle, des Sévères à Postume* », suivie d'une visite guidée du trésor en guise de travaux pratiques. Entrée gratuite pour la causerie, payante pour le musée. Venez nombreux.

D'autres surprises dès le premier week end de septembre.

Laurent SCHMITT, ADR 007

SYMPOSIUM CONSTANTIN



Qui a dit que les petits bronzes n'intéressaient personne ? Sûrement quelqu'un qui n'avait pas été informé de la réunion du 20 juillet à York ! Pour l'anniversaire (Constantin a été couronné le 25 juillet 306) une réunion lui est consacrée. Tous les renseignements à <http://www.cocs.co.uk/speakers.php>

COIFFURES DES ROMAINES

Mis en ligne en souvenir de l'auteur, Claudia Bernardi, par Sergio Rossi, un article très bien illustré où l'on découvre aussi que l'auteur a été gravée en plaquette à la mode du XIX^e siècle... <http://www.roth37.it/COINS/Claudia/index.html>

IN MEMORIAM

Avec le décès de Joel L. Malter (9 mai 1931 - 5 juin 2006), c'est probablement le dernier représentant d'une époque héroïque qui nous quitte.

Sans formation particulière à la numismatique - il fut capitaine dans l'Armée de l'Air US et professeur d'Histoire et d'Anglais dans un collège de Californie - il était un remarquable pédagogue. Au début des années 1960, il devint professionnel et comprit immédiatement que la vente par correspondance allait changer le métier.

Ses catalogues, que je feuilletais parmi d'autres quand je commençais à collectionner, de qualité plutôt médiocre tant pour l'impression que pour les descriptions et photos, fleuraient bon le temps où l'on trouvait toujours des lots, des amas, des entassements de vieilles monnaies, billets, médailles... le temps où il était aisé de devenir professionnel car on trouvait facilement de quoi remplir un inventaire. Mieux, la curiosité insatiable de Joel Malter lui fit alors explorer un nombre infini de domaines connexes, de l'archéologie aux objets indiens en passant par les balances monétaires ; ses catalogues s'en ressentaient, sortant souvent des sentiers battus en mélangeant les domaines. Son fils, Michael, prendra sa succession en 1996.

Joel Malter décéda le lendemain de la vente de sa propre bibliothèque que l'on peut voir sur leur site à <http://www.maltergalleries.com>



Michel PRIEUR

Royales n°96

AUVERGNE - Le Puy - (XII^e siècle)

1 Denier, c. 1150, Le Puy, Bd.373 ou 375, Flan court et légendes illisibles **TB 18€**

SOUVIGNY - Anonyme - (XII^e siècle)

2 Denier crosse à gauche, circa 1150-1200, Souvigny, Bd.358, Flan large. Jolie patine grise **TB+ 25€**

MAINE (Comté du) - Successeurs d'Herbert I^{er} - (XII^e siècle)

3 Denier, circa 1150-1200, Le Mans, Bd.171, Flan large. Patine grise **TB+ 22€**

Philippe II dit "Auguste" - (1180-1223)

4 Denier, avant 1201, Laon, Dy.184, Monnaie présentant une cassure avec manque **B+ 59€**

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

5 Maille blanche, (10/01/1296), Dy.215, Assez rare. Patine grise. Petit choc à trois heures au revers ... **TB+ 85€**

6 Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Flan assez large avec faiblesse de frappe **TB+/TTB 35€**

7 Obole bourgeoise, 26/01/1311, Dy.233, Flan large et irrégulier. Patine foncée **TTB 55€**

Charles IV - (1322-1328)

8 Maille blanche, 1^{re} émission, (02/03/1323), Dy.243, Patine grise de collection. Exemplaire présentant une faiblesse de frappe et sur un flan irrégulier **TTB 69€**

Philippe VI de Valois - (1328-1350)

9 Gros à la fleur de lis, 1^{re} émission, (27/01/1341), Dy.263, Flan assez large et léger décentrage. Exemplaire d'aspect cuivreux. Faux d'époque ? **TB+ 35€**

10 Double parisis 3^e type, 1^{re} ém., (27/04/1346), Dy.269, Éclatements de flan. Patine foncée **TB+ 18€**

11 Double tournois, 1^{er} type, 1^{re} émission, (01/01/1337), Dy.271, Flan irrégulier avec faiblesse de frappe. Patine grise. Rare variété avec MONETA P DVPLEX **TB 60€**

12 Double tournois, 2^e type, 1^{re} émission, (03/01/1348), Dy.272, Flan assez large et irrégulier **TB 49€**

13 Denier tournois, 1^{er} type, 06/09/1329 (en fait 1350), Dy.278, Flan large et irrégulier. Quelques motifs apparaissent sur la face opposée **TTB 60€**

Charles V - (1364-1380)

14 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan très large avec faiblesse de frappe au niveau des motifs centraux **TTB 55€**

15 Blanc au K, 20/04/1365, Dy.363, Flan irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé **TTB+ 75€**

Charles VI dit "le Fou" - (1380-1422)

16 Gros aux lis sous une couronne, (03/11/1413), Tournai ?, Dy.384, Exemplaire avec manque de métal **TB+/TTB 65€**

Charles VI - (1380-1422)

17 Double tournois, 1^{re} émission, 11/03/1385, Atelier indéterminé, Dy.393, Flan très large avec éclatements .. **TB+ 64€**

NAVARRRE (Royaume de) - Henri d'Albret - (1516-1555)

18 Liard à la croisette, sd. (1541-1555), Bd.585, Flan court et irrégulier. Patine foncée **TTB 45€**

François I^{er} - (1515-1547)

19 Douzain à la croisette, 19/03/1547, Rouen, B, Houpeville (cœur), 4.738.320 ex., Sb.4368 (15 ex.), Flan large. léger tréfilage au revers **TB+ 30€**

Henri II - (1547-1559)

20 Double tournois à la croisette, 1^{er} type, s.d., Villeneuve-Saint-André-lès-Avignon, R, Sb.4278, Flan irrégulier et un peu court **TB+ 15€**

Charles IX - (1560-1574)

21 Teston à la tête nue, 5^e type (au nom d'Henri II), 1561, Toulouse, M, 243.499 ex., Sb.4572, Flan un peu court et taché au revers. P = Robert **TB 65€**

22 Teston au buste lauréat, 2^e type, 1561, Bayonne, L, 99.322 ex., Sb.4592, Flan irrégulier **B 45€**

23 Demi-teston, 2^e type, 1562 (MDLXII), Toulouse, M, 351.823 ex., Sb.4604 (7 ex.), Flan irrégulier et taché **TB+ 90€**

24 Teston, 4^e type, 1562, Bayonne, L, 104.422 ex., Sb.4610 (12 ex.), Flan légèrement bombé et éclaté. Faible relief au niveau du buste **TB/TTB 140€**

25 Teston, 2^e type, 1565, La Rochelle, H, 78.693 ex., Sb.4602 (9 ex.), Flan irrégulier. Faibles reliefs au niveau du buste **TB 60€**

26 Teston, 1568, Toulouse, M, 2275.400 ex., Sb.4602 (13 ex.), Flan irrégulier avec petit éclatement . **B/B+ 30€**

27 Teston, 4^e type, 1565, Bayonne, L, 101.591 ex., Sb.4610, Flan présentant de petits coups périphériques **B+ 50€**

28 Teston, 10^e type, 1574, Toulouse, M, 128.749 ex., Sb.4634 (13 ex.), Exemplaire à hauts reliefs ayant été nettoyé. Léger décentrage .. **TTB 90€**

29 Douzain, 2^e type, Millésime illisible (1572-1574), Atelier indéterminé, Dy.1088, Flan court et irrégulier. Patine grise **TB+ 9€**

LORRAINE (Duché de) - Charles III - (1545-1608)

30 Teston, circa 1550, Nancy, Bd.1527, Flan légèrement irrégulier et assez large **TB+ 59€**

SAVOIE (DUCHÉ DE) - Emmanuel-Philibert - 1553-1580

31 Sol de billon, c. 1560, Bd.1155, Trace de pliure. Flan irrégulier **TB 38€**

Henri III - (1574-1589)

32 Franc au col plat, 1580, Bordeaux, K, 144.348 ex., Sb.4714 (8 ex.), Flan irrégulier avec un éclatement **B+ 85€**

33 Double sol parisis, Millésime indéterminé, Montpellier, N, Sb.4466, Flan irrégulier. Jolie patine **TTB/TB+ 50€**

34 Double sol parisis, 2^e type, 157[9 ?], Troyes, S, Sb.4472, Flan court et jolie patine **TTB 60€**

35 Double sol parisis, 2^e type, 158[5 ?], Lyon, D, Sb.4472, Flan large. Aspect de surface granuleux et cuivreux **TB+ 32€**

36 Double sol parisis, 2^e type, 1586, Paris, A, 109.180 ex., Sb.4472 (1 ex.), Flan assez large et irrégulier. Patine grise hétérogène **TTB 55€**

37 Double sol parisis, 2^e type, 1586, Paris, A, 109.180 ex., Sb.4472 (1 ex.), Flan assez large et irrégulier. Patine grise **TB+ 35€**

Henri IV - (1589-1610)

38 Huitième d'écu de Navarre, Millésime indéterminé, Saint-Palais, Sb.4712, Flan avec quelques éclatements **TB+/TTB 69€**

39 Douzain du Dauphiné, Millésime indéterminé, Grenoble, Dy.1257, Flan irrégulier. Aspect cuivreux . **B/TB 18€**

ARDENNES - SEDAN (PRINCIPAUTÉ DE) - Henri de la Tour d'Auvergne - (1591-1623)

40 Liard, 1614, Raucourt, Bd.1845, Frappe faible. Flan granuleux **TB+ 49€**

Louis XIII - (1610-1643)

41 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1642, Paris, A, rose, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TB+ 110€**

42 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, rose, Matignon, 6.417.130 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier. Usure régulière **TB+/TTB 90€**

DOMBES (Principauté de) - Gaston d'Orléans - (1628-1657)

43 Denier tournois, 1649, Trévoux, Bd.1088, Usure importante **B+ 65€**

LIGURIE - TASSALORO - Livia Centurioni - (1657-1667)

44 Douzième d'écu ou luigino, 1666, Bd.1106, Imitation de la pièce d'Anne-Marie de Montpensier **TTB+ 29€**

Louis XIV - (1643-1715)

45 Demi-écu mèche longue, 1653, Rouen, B, 682.395 ex., Dr.2/301, Stries d'ajustage sur l'écu **TB+ 100€**

Louis XV - (1715-1774)

46 Écu dit "Vertugadin", 1717, Amiens, X, rf, Dr.2/553, Flan très large. Chevelure regravée ... **TB+/TTB 260€**

47 Demi-écu dit "vertugadin", 1716, Amiens, [X], rf., Dr.2/554, Lettre d'atelier illisible, probablement Amiens. Monnaie gravée d'une M au droit et au revers **B 69€**

48 40 sols de Strasbourg, 1716, Strasbourg, BB, Dr.2/609, Flan large et régulier. Patine grise **TB+ 260€**

49 Sixième d'écu de France, 1720, Rouen, B, rf., Dr.2/572, Patine foncée **B+ 56€**

50 Écu aux branches d'olivier, 1727, Bayonne, L, 612.425 ex, Dr.579, Exemplaire astiqué et petit éclatement de flan **TB 49€**

51 Écu aux branches d'olivier, 1727, Riom, O, 319.118 ex., Dr.2/579, Joli portrait et jolie patine grise de médaillier **TTB 180€**

52 Écu aux branches d'olivier, 1733, Paris, A, 1^{er} semestre, 350.791 ex., Dr.2/579, Stries d'ajustage au revers **TTB/TTB+ 190€**

53 Écu aux branches d'olivier, 1733, Bayonne, L, 447.005 ex., Dr.2/579, Patine grise hétérogène . **TB+/TTB 70€**

54 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1727, Bourges, Y, 92.030 ex., Dr.2/580, Très faibles reliefs. Aspect de surface granuleux **B- 30€**

55 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Rennes, 9, 672.623 ex., Dr.2/580, Faible relief et coups de poinçon au droit et au revers **B/B+ 24€**

56 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", Millésime indéterminé, Besançon, CC, Dr.2/580, Monnaie trouée. Forte usure **B 23€**

57 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1736, Caen, C, 88.748 ex., Dr.2/580, Légère patine grise. Reliefs assez faibles au niveau du buste du roi **TB 56€**

58 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1^{er} sem. 2.378.448 ex., Dr.2/582, Stries d'ajustage au droit et au revers **TB+ 35€**

59 Écu dit "au bandeau", 1743, Orléans, R, 31.161 ex., Dr.2/584, Légers paillages au droit et stries d'ajustage au revers **TB+/TTB 200€**

60 Écu dit "au bandeau", 1755, Nantes, T, 294.650 ex., Dr.2/584, Usure régulière **TB 60€**

61 Écu dit "au bandeau", 1763, Bayonne, L, 935.410 ex., Dr.2/584, Exemplaire presque TTB **TB+ 95€**

62 Demi-écu au bandeau, 1766, 2^e sem., Paris, A, 30.710 ex., Dr.2/585, Rayure sur l'écu du revers. Usure au niveau du portrait du roi **B+/TB+ 69€**

63 Demi-écu au bandeau de Béarn, 1767, Pau, vache, 31.508 ex., Dr.2/585a, Patine grise. Taches sur le cou du roi **TB 110€**

64 Dixième d'écu dit "au bandeau", 1747, Dijon, P, 35.840 ex., Dr.2/587, Flan irrégulier **TB 40€**

65 Dixième d'écu au bandeau, 1764, Reims, S, 49.800 ex., Dr.2/587, Relief assez faible au niveau du buste **B/B+ 30€**

66 Vingtième d'écu dit "au bandeau", 1761, Paris, A, 1^{er} sem., 12.428 ex., Dr.2/588, Flan large, légèrement irrégulier **TB+ 100€**

67 Vingtième d'écu au bandeau, 1764, Pau, vache, 58.400 ex., Dr.2/588A, Faiblesse de frappe et usure importante **B 60€**

68 Sol dit "d'Aix", [millésime indéterminé], Aix-en-Provence, &, Dr.2/603, Patine foncée. Usure très importante **B- 14€**

69 Demi-sol d'Aix, 1768, Aix, &, Dr.2/604, Usé au droit **B/TB 14€**

70 Demi-sol d'Aix, 1771, Aix, &, Dr.2/604, Flan irrégulier. Reliefs très faibles au droit **B+ 20€**

71 Demi-sol d'Aix, 1771, Aix, &, Dr.2/604, Monnaie oxydée **B- 6€**

72 Sol dit "à la vieille tête", 1771, Lyon, [D], Dr.2/606, Usure importante **B- 6€**

Louis XVI - (1774-1793)

73 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Monnaie au portrait de Louis XV. Patine grise **TB+ 35€**

74 Sol à l'écu, 1791, Metz, AA, Dr.2/624, Exemplaire fortement usé **B 14€**

75 Demi-sol à l'écu, 1778, Lille, W, Dr.2/626, Exemplaire fortement usé **B 7€**

76 Liard à l'écu, 1788, Lyon, D, Dr.2/627, Patine marron **B/TB 25€**

77 30 sols au Génie, 1792, Limoges, I, R.42/20, Rayures au droit comme au revers. Paillage au droit ... **B- 28€**

Louis XVI - Constitution - (1774-1793)

78 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Exemplaire presque illisible **B- 5€**

79 12 deniers au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Lyon, D, 1^{er} sem., R.34/41, Éclatement de flan. Joli portrait **TB+ 40€**

Convention

80 Sol à la balance, 1793, Strasbourg, BB, MDC. Usure importante **B- 12€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

MONNAIES XXVI : RÉSULTATS BONS, CONTRASTÉS, ET PAS TRÈS COHÉRENTS

MONNAIES XXVI a vendu 1283 lots, soit 70,4% de la vente pour un total de 602.187 € avec 1009 bordereaux d'enchérisseurs reçus et seulement 597 gagnants. Le total des offres reçues s'élève à 2.378.144 € avec un total des offres les plus hautes de 760.523 €. Ces résultats bruts satisfaisants appellent des commentaires plus nuancés par grandes périodes et des interrogations à l'analyse pièce à pièce.

ANTIQUES



Nous vous proposons 521 monnaies antiques et 315 monnaies sont vendues soit 62,5% pour un total de 117.879 €. 102 monnaies avec une seule offre sont parties au prix de départ avec des pièces qui auraient dû être disputées. Pour les monnaies grecques, elles ont la cote (65% de vendues), mais les prix restent encore bas en regard du marché international.



Il reste 41 pièces disponibles au prix de départ, méventes souvent incompréhensibles...

230 monnaies romaines sur 392 ont trouvé preneur soit 59 %. La République et le Haut Empire ont toujours la cote et on note une petite reprise sur le monnayage de bronze. Passé les Sévères, c'est toujours la crise excepté pour les pièces exceptionnelles mais le Bas Empire connaît un regain d'intérêt.

Les résultats sont contrastés avec l'aureus de Varus n° 160 qui tombe au prix de départ à 4.800 €, une bonne affaire. Beaucoup de très bons prix comme le denier de Titus SPL, n° 222, attribué à 801 € sur un ordre maximum à 1003 € avec 8 ordres. Le magnifique sesterce d'Antonin avec scène de distribution est parti à 795 € sur un ordre maximum à 883 € et 6 ordres. Le



record des offres en monnaies antiques est un sesterce de Marc Aurèle avec 19 ordres et qui se vend 426 €. Pour les monnaies romaines, vous avez encore 162 chances de vous faire plaisir, dont là encore, de très nombreuses pièces qui auraient dû déjà se

vendre.

Enfin 10 monnaies byzantines ont trouvé preneur sur les onze proposées.

En antiques, il ne reste que 206 raisons d'aller voir les résultats pour découvrir les invendus et se faire plaisir au prix de départ.

CELTIQUE

Si le monnayage gaulois est énigmatique et hétérogène, le comportement des collectionneurs de gauloises l'est aussi !

Les 120 monnaies gauloises vendues ont totalisé 54.401 €, avec de beaux ordres... MAIS il reste 95 monnaies invendues. Rien de rationnel ; les statères ambiens uniface proposés ont tous été vendus avec entre 4 et 7 ordres, alors que ceux de la vente précédente étaient tous restés invendus... Le bronze lexovien CISIAMBOS, n° 691, ne se vend



qu'au prix de départ (160€) sur un ordre maximum de 710€, mais avec un seul ordre. C'est le

cas de nombreuses monnaies puisque 41 monnaies ne se vendent qu'avec un seul ordre, donc au prix de départ quel que soit l'ordre, 33 avec 2 ordres et seulement 10 monnaies avec plus de 5 ordres. Ne parlons pas du bronze unique n° 703 qui ne se vend qu'à 300 euros avec seulement 2 ordres...



La quantité d'invendus et leur diversité sont plus que décevante ! Il reste une belle série de monnaies de Marseille, une série de monnaies à la croix mais aussi de nombreux bronzes ou encore des monnaies d'or telles que le splendide quart médiomatricque n° 733, ou encore le statère des Parisii qui n'est pourtant qu'à 7200 €.

Bref, vous avez encore des chances de trouver de très belles choses dans les invendus.

Pour ce qui est des 14 mérovingiennes, sans surprise, c'est un succès, avec seulement deux invendus. Les monnaies vendues l'ont été avec presque 4 ordres en moyenne. Pour ne citer que deux monnaies, le triens de Saint-Denis se vend 4.700 € et le rarissime denier du type du trésor de Barbuise 1.300 € sur un ordre maximum de 1.309 € avec 6 ordres.

ROYALES

Parmi les 549 monnaies royales, féodales et étrangères frap-



pées avant 1795, 399 ont été vendues en première phase, soit 72,67 %, représentant un total de 222.239 €. Il reste donc 150 monnaies disponibles au prix de départ jusqu'au 24 juillet prochain.

Comme d'habitude, les 24 monnaies carolingiennes ont suscité l'engouement des collectionneurs et seuls les n° 756, 758, 765, 768 et 772 sont invendues. Prix très solides : le denier de Charlemagne de Bourges (n° 752), 3.856 € (offre maximale de 3.961 €), le denier de Melun de Charles le Chauve (n° 764) 3.310 €.

Parmi les monnaies du Bas Moyen-Âge, seules sept sont invendues. Une constante, toute monnaie rare de cette période ou dans un état de conservation exceptionnel attire les ordres. Très bons prix obtenus : le denier de Robert II de Paris, huit offres, l'amateur à l'offre maximale de 1500 € l'acquiert pour 1.286 €. Le franc à pied de Charles V (n° 788), en qualité superbe, a reçu 35 offres (!) et a été vendu 1.144 €, le blanc aux écus d'Amiens n° 800 a atteint un prix pouvant rivaliser avec celui des monnaies d'or : 1.015 €. Comme toujours, une exception confirme la règle : l'obole de Louis XI (n° 810), probablement unique et manquant à tous les ouvrages de référence, n'est pas vendue et reste disponible au prix de départ de 750 € !



Pour les monnaies de la Renaissance, il reste dix-huit invendus. Notons parmi ceux-ci quelques belles et/ou rares monnaies qui devraient trouver rapidement preneur : l'écu d'or au Dauphiné (n° 814) provenant de la collection Armand Trampitsch,



un rarissime soldino d'Asti au nom de Louis XII (n° 818), l'écu d'or de Tarascon de François I^{er} (n° 821) connu à seulement quelques exemplaires, le teston dit « morveux » (n° 836) ou le très rare, voire unique, quart de franc de Villeneuve au nom d'Henri IV (n° 858). De manière générale, les monnaies de la Renaissance ont réalisé des prix normaux parfois ramenés au prix de départ, en témoignent les deux écus d'or de Charles IX (n° 851, 852), vendus 750 et 650 € alors qu'ils avaient respectivement reçu une offre de 1.400 et 1.210 €.

MONNAIES XXVI : RÉSULTATS BONS, CONTRASTÉS, ET PAS TRÈS COHÉRENTS

Plus près de nous, le règne de Louis XIV (n° 898-1049), de loin le plus fourni, a été particulièrement couru. Par exemple, les deux rarissimes quarts d'écu de Béarn (n° 928) et de Navarre (n° 929) ont tous les deux été attribués à 1.150 € avec une offre maximale de 1.501 €. Ils ont respectivement reçu dix et onze offres.

La série de Béarn et de Navarre au buste juvénile a suscité un vif engouement : les deux écus, n° 941 et 942, ont été vendus 665 et 1080 € alors que les offres les plus hautes dépassaient les 3.000 € ! Le seizième d'écu de Flandre aux insignes (n° 1027) a trouvé à 6.600 € un acquéreur dont l'offre était de 7.154 €.



Notons quelques monnaies que nous avons été très surpris de voir parmi les invendus : l'écu au buste drapé à l'antique de Rennes (n° 960), de demi-écu de Flandre (n° 1018) et le huitième d'écu aux insignes du 1^{er} type (n° 1021). Quand même !

Les monnaies des règnes de Louis XV (n° 1050-1152) et Louis XVI (n° 1153-1180) ont dans l'ensemble réalisé des prix proches des prix de départ avec quelques étoiles.

Les monnaies de la Révolution française, pour peu qu'elles soient rares ou d'un type recherché, ont reçu un nombre important d'offres. Étudiez soigneusement ces résultats, ils sont instructifs.

Les monnaies féodales (n° 1228-1281) se sont assez bien vendues, parfois au prix de départ pour les plus communes. Les grandes raretés ont fait des prix soutenus : le double tournois unique de Savoie au nom du comte Aimon a reçu sept offres (n° 1262) : l'auteur de l'offre de 4.111 € l'acquiert pour 3.303 €.

Incompréhensible, la rarissime 2,5 soldi de Théodore, roi de Corse, dans un état remarquable pour l'émission, se vend au prix de départ, avec une seule offre, à un professionnel, et pas à un Corse... mais où sont les collectionneurs corses ???

Parmi les monnaies étrangères (n° 1289-1299), la pièce écossaise de 44 schillings de Marie Stuart (n° 1290) s'est vendue 3.400 €. La pièce de deux écus de Gênes (n° 1292), spectaculaire par son diamètre de 57 mm, a été vendue au prix de départ, soit 750 €, alors qu'elle avait obtenu une offre de 1.378 €.



Le grand réal d'argent de Philippe le Beau frappé dans le comté de Hollande (n° 1295), n'a pas trouvé preneur, pourtant seuls quelques exemplaires de cette magnifique monnaie sont actuellement connus.

LIVRES

Sur les quarante-et-un ouvrages proposés, seul vingt ont été vendus pour un total de 5.028 €, la plupart au prix de départ. L'édition numérotée du Josèphe Jacquot consacrée aux médailles et jetons de Louis XIV a obtenu cinq offres et a été vendue 465 €.

MODERNES

La partie moderne de **MONNAIES XXVI** présentait, cette fois encore, un large éventail de monnaies rares et de qualité. Le nombre d'enchérisseurs et les résultats ont donc été en toute logique au rendez-vous. Au terme de cette première phase, il ne reste en effet que 66 invendus parmi les modernes françaises et étrangères, soit 87% de vendus pour cette partie du catalogue.



Lorsque l'on regarde rapidement les résultats, on est tout d'abord satisfait qu'un bon nombre de monnaies ait trouvé rapidement preneur et que les plus intéressantes des monnaies aient, dans l'ensemble, fait des résultats tout à fait honorables, même si, comme à l'école, on peut mieux faire ! Ainsi, la pièce de 5 francs de l'an XI en SPL 64, ex **MONNAIES X** collection Alain Davis, a reçu sept offres et réalisé 3.202 € soit le double du prix obtenu lors de la première vente, et sur une offre maximale à 6.281 €. La 20 francs 1939 a fait 8.322 €, sur une offre maximale à 9.000 € (14 offres !), (une cote à apprécier dans le **FRANC VII** !)

Plusieurs monnaies ont par ailleurs fait l'objet de luttes acharnées entre les participants. Malheureusement pour les particuliers, ce sont souvent les professionnels qui en sont sortis vainqueurs. Prenons quelques exem-

ples : la 5 francs 1811 A en SUP 58 a reçu 26 offres ; la 20 francs 1851 A, en SUP 58, 19 offres et se vend à 155 € à un professionnel (!!!) qui avait donné un ordre à 200 € (!) ; la 10 centimes 1905, 34 offres ; la 2 francs Chambre de Commerce 1927, 24 offres ; la sublime 10 francs 1932, 21 offres, acquise par un professionnel à 209 € (!) ; la 20 francs 1954 B, 42 offres, acquise à 701 € par un professionnel qui a donné un ordre à 800 € ! De toute évidence, bien des cotes du FRANC devront être revues... et pas à la baisse !

Pourtant ces résultats doivent être nuancés. Certaines monnaies n'ont pas trouvé leur collectionneur. Le cas le plus flagrant, sur une série, réside dans les Union et Force. À part trois ou quatre dont l'an 6 BB qui a reçu 6 offres et réalisé 1.645 € sur une offre à 1.880 €, elles ont, dans leur ensemble, été boudées par les amateurs. Les Dupré ont subi le même sort... y compris le décime an 6/5 W - inédit soit disant au passage - qui n'a reçu « que » 6 offres et réalisé 226 € sur une offre maximale à 595 €.

De même, il est complètement incohérent, illogique et décevant que certaines monnaies, pourtant très intéressantes, n'aient pas connu un meilleur sort. Elles ont en effet été vendues très souvent à leur prix de départ : le demi-franc an 12 A frappé sur flan irrégulier vendue 250 €, ou encore, la sublime 2 francs 1826 D à 1500 €... nombreux sont donc ceux d'entre vous qui ont pu réaliser de vraies affaires dans ce catalogue et nous nous en réjouissons pour vous !



Et ce n'est pas terminé ! il reste encore de très bonnes affaires à réaliser dans la liste des invendus : les Union et Force, les Dupré mais aussi des 40 livres Napoléon I^{er}, des 100 francs or, la fameuse 20 dinars ou encore cinq nouveaux exemplaires de la Collection Idéale sont à vendre au prix de départ jusqu'au 24 juillet 2006. Alors dépêchez-vous : premier arrivé, premier servi !

les rédacteurs de **MONNAIES XXVI**,
Laurent Schmitt, Samuel Gouet, Arnaud
Clairand, Stéphane Desrousseaux et

Michel PRIEUR

NOTA : l'article n'est illustré que d'invendus, pour expliquer son titre.

Forum des Amis Du Franc n° 121

CENTIME UNIFACE

Un collectionneur fécaminois nous présente une étonnante 1 centime Épi uniface. Le poids est de 1,63 g, donc tout à fait dans les normes et la face où aurait dû se trouver la valeur faciale est plate et granuleuse, avec un très léger rebord le long du listel, rebord qui débordait par-dessus le listel.



Cet exemplaire a certainement été frappé alors que le coin de revers avait été oublié... Il est particulièrement intéressant car il donne un exemple réel qui permet de comparer avec toutes les fausses unifaces abrasées sur exemplaires normaux.

TÊTE DE NÈGRE CHOQUÉE

Gerard Fauconnet, utilisateur de Numismatix, me fait remarquer que l'exemplaire du quart de franc « tête de nègre » illustrant le type est produit par un coin choqué... La monnaie est celle de **MONNAIES X**, Collection Davis.



Il a indiscutablement raison et, à l'époque, nous avons pris cela pour une surfrappe de droit. On y distingue très bien le millésime au-dessus des cheveux et les branches de laurier dans le champ alors que le revers est issu d'un coin « sain ». Usuellement les coins choqués restent par paires. Preuve, une fois de plus que l'on n'a jamais « tout » vu d'une monnaie !

LES BONNES VIEILLES ARNAQUES DE GRAND PAPA SE RETROUVENT...

Ce demi-franc Louis Philippe 1832 BB présente une caractéristique bizarre : il ne lui reste que le 2 du 1/2...



Pourquoi ? Simple ! Pour les Allemands qui avaient alors un système monétaire complètement différent du Français, cette pièce pouvait passer pour... une 2 francs ! Donc un franc cinquante de bénéfice pour qui arrivait à rendre la monnaie en glissant cette pièce... Le fait que cette pièce soit de l'atelier de Strasbourg n'est certainement pas un hasard.

UNE MONNAIE DE MOINS EN CI !

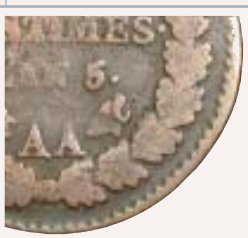
Repérée par Yann Bourbant, une erreur manifeste de classement : l'image utilisée pour illustrer la 205/31, donc une 1 FRANC :



est en réalité une 178/24, donc un 1/2 FRANC... Notre lecteur remarque non seulement l'aspect de la tête de l'Empereur mais surtout la signature Tiolier, caractéristique du demi-franc. Cette image est la seule que nous ayons pour ce millésime en 1 franc qui n'est donc plus illustré malgré une frappe théorique de 11.814 exemplaires : quel que soit l'état de votre monnaie, envoyez l'image !

ELLE EST SAUVÉE !

Nous nous inquiétons, dans le BN018, du destin de l'unique F.114/2 répertoriée, donc



5 centimes An 5 AA refrappage sur le décime, vendue par erreur (**MODERNES XII**, n°27) comme AN 5 AA « normale », F.115/4. En effet, proposée à 10 €

parmi huit autres en état B8, elle pouvait avoir été achetée par quelqu'un qui n'ait pas vu, comme nous, que c'était le premier exemplaire répertorié ! Heureusement, l'acheteur s'est découvert : Éric Turmel a repéré l'erreur et acheté la monnaie deux jours après sa mise en ligne. Cet exemplaire unique est donc en sécurité !

IL EXISTE !



Communiquée par Geoffroy Colé, l'image d'un 1/2 franc 1819 W, F.179/24, frappe théorique 5.160 exemplaires, jusqu'à présent non confirmée dans le FRANC et absente de la Collection Idéale. La quantité théorique est probablement correcte, les pièces de Lille, comme celles de Paris, restant plus fréquemment ignorées que celles d'autres ateliers plus populaires, simplement parce que ce sont des ateliers supposés « communs ». Personne n'y fait donc attention ni se préoccupe de les rentrer en collection, ces ateliers restent donc dans l'ombre. Effet pervers !

LA 1808 BB COQ EST DE RETOUR



Déjà signalée dans au moins deux numéros du BN, dont le BN015 page 7, nous constatons que cette monnaie inventée a eu une production respectable pour un faux pour servir. Y avait-il un atelier dont les membres se copiaient les uns les autres ? L'exemplaire communiqué par Daniel Dubuc est particulièrement artisanal...

UN A/R PRESQUE CERTAIN

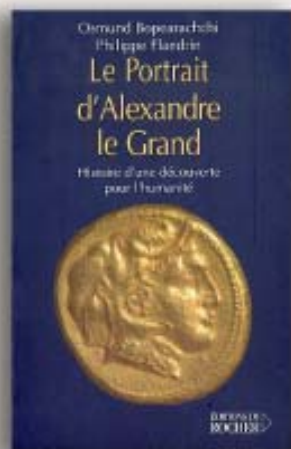


Communiqué par Éric Baudet pour remplir le vide de la ligne F.115/45 du **FRANC VI**. On constate entre autres que le coq est indiscutablement « pur ».



Le coin du libraire

Avant de partir en vacances, je ne résiste pas au plaisir de vous signaler deux ouvrages qui vous feront voyager au bout du monde même si vous restez chez vous. L'ouvrage d'Osmund Bopearachchi et de



Philippe Flandrin, *Le portrait d'Alexandre le Grand, Histoire d'une découverte pour l'Humanité*, (Paris 2005, Éditions du Rocher, 269 pages, 8 planches couleur, une carte, prix : 18,90 €) est une véritable enquête policière. L'ouvrage, facile à lire, ne tombe pas pour autant dans la facilité et le sensationnel. Le livre d'Osmund nous retrace tout simplement l'histoire du plus gros trésor de monnaies antiques découvert aux confins de l'Afghanistan actuel, de la Bactriane antique. Cet ouvrage nous livre de nombreuses informations sur le

Alain Schärli, *Compter du bout des doigts, Cailloux, jetons et bouliers, de Périclès à nos jours*, Lausanne 2006, broché, format 16x24 cm, 294 pages, photographies en noir et blanc, nombreux schémas explicatifs. Disponible chez l'éditeur Presses polytechniques et universitaires romandes. Prix : 39,90 €.

Professeur honoraire de l'Université de Lausanne, Alain Schärli a mené de front, dès le début, deux carrières complémentaires, directeur général de la filiale suisse Rémy Martin et simultanément professeur à l'École des HEC à Lausanne.

Par ailleurs, mathématicien et docteur en économie, il s'est consacré avec beaucoup de succès à la chronique scientifique, notamment au *Journal de Genève* et à la Télévision suisse romande. C'est donc un homme de goût, un homme de communication et un homme de rigueur. Ce nouvel ouvrage se présente comme une suite et une synthèse des ouvrages précédemment publiés sur le sujet. Ses voyages, les conférences auxquelles il a participé ont contribué à compléter ce ruban temporel qui irait des abaquas à cailloux de l'antiquité grecque aux

mythique trésor de Mir Zakah, découvert en 1992 et qui aurait contenu plus de quatre tonnes de matériel antique : monnaies d'or, d'argent et de bronze, bijoux exceptionnels, parures et pierreries, vestiges des empires qui ont régné sur ces régions entre les Achéménides au V^e siècle avant J.-C. jusqu'au crépuscule de l'Empire Kouchan au III^e siècle de notre ère. L'histoire de ce trésor est une véritable épopée qui a mené notre chercheur et notre journaliste de Londres à Peshawar, de New York à Mir Zakah, de Bâle à Kyoto. Le résultat de cette enquête palpitante est la découverte d'un pillage sans nom d'un des plus grands trésors de l'Humanité. Mais derrière l'histoire de ce trésor, le vrai message, c'est le médaillon d'or au type d'Héraklès avec au revers un éléphant et qui aurait été frappé par le conquérant au moment où le macédonien partait à la conquête de l'Inde. La dernière page nous laisse néanmoins sur notre faim car nous avons une impression d'inachevé quand nous refermons ce livre : de savoir que nous ne pourrions jamais reconstituer complètement le fabuleux trésor de Mir Zakah.

Mon second coup de cœur est pour le petit ouvrage de Jacques Druart consacré aux *Royaumes du désert – Pétra – Palmyre – Hatra, leur histoire et leurs monnaies*, paru en juin 2006 à partir des articles publiés dans la *Vie Numismatique* en 1997, 1998 et 2006, organe de presse de l'Alliance Européenne

de Numismatique, (Soignies 2006, 87 pages, illustrations N&B dans le texte, prix : 15 €). Ce petit ouvrage est à la fois un petit *vademecum* et un catalogue d'introduction aux monnayages de ces Royaumes du désert qui ont bercé notre enfance et celle de Lawrence d'Arabie. Jacques a effectué de multiples périple dans cette zone et nous ne pouvons que l'envier quand nous découvrons les différentes photos de l'auteur posant devant Pétra. Mais Jacques n'est pas qu'un simple curieux ou « globe trotter », c'est aussi un fin spécialiste des monnayages orientaux, même s'il reste trop modeste. Cette introduction aux monnayages de ces contrées arides est un véritable enchantement et une invitation à approfondir nos connaissances. À cheval sur les périodes grecques et romaines, cet ouvrage, sans prétention, rendra de nombreux services tant au néophyte qu'au spécialiste et nous donnera à tous l'envie de nous rendre sur place pour découvrir ces paradis oubliés des Hommes et de l'Histoire.

Laurent SCHMITT

techniques pré-modernes, avec deux grandes parties : les Abaquas (Antiquité et Moyen-Âge) et les bouliers et touches. Encore une fois, l'aspect général du livre est très agréable avec des photographies et de multiples schémas permettant de comprendre les méthodes de calcul et de les pratiquer éventuellement. Aspect non négligeable mais important pour l'auteur, il y a une véritable recherche iconographique qui traduit la passion personnelle de Monsieur Schärli pour les objets de calcul (abaquas, tables, bouliers et calculettes en bois).



Le livre se situe à la croisée de plusieurs genres : le manuel de mathématiques appliquées, le livre d'histoire économique et le témoignage historique. Malgré d'évidentes qualités, cet ouvrage est

à réserver à un public cultivé. Il complètera très utilement le livre de Jacques Labrot et Jacques Henckès, *Une histoire économique et populaire du Moyen Âge, les jetons et les méreaux*, paru aux éditions Errance en 1989 où le calcul avec les jetons est traité fort succinctement sur quelques pages (4).

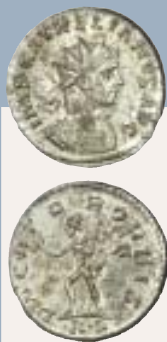
Laurent COMPAROT

(1) C. ROELANDT, S. SOMBART, M. PRIEUR, *Les Jetons du Moyen-Âge (suivi de L'Histoire des jetons du Moyen-âge inclut la réédition de l'ouvrage de référence de Jules Rouyer, Paris 2005, broché, 15x2, 362 pages. Prix : 29 €*

(3) A. SCHÄRLIG, *Compter avec des jetons, Tables à calculer et tables de compte du Moyen Âge à la Révolution*, Lausanne 2003, broché, format 16x24 cm, 280 pages, photographies en noir et blanc, nombreux schémas explicatifs. Prix : 41 €

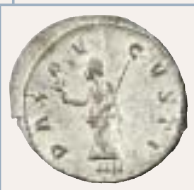
(4) Jacques LABROT et Jacques HENCKÈS, *Une histoire économique et populaire du Moyen Âge, les jetons et les méreaux*, Paris 1989, broché, format 16x24 cm, 236 pages. Prix : 36 €

MONNAIES XXVII : LA COLLECTION DANIEL COMPAS, COLOSSAL



Alors que nous écrivons cet article, nous avons déjà rédigé 200 fiches de **MONNAIES XXVII** sur l'ensemble des 502 monnaies de Lyon au Bas Empire entre Aurélien (270-275) et Jovin (411-413) que compte la collec-

tion Daniel Compas, le plus bel ensemble privé consacré à l'atelier rhodanien. Nous vous proposons en avant-première de vous proposer une analyse des 139 premières monnaies qui correspondent principalement aux aureliani entre Aurélien et Carin.



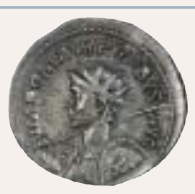
Pour cette période très courte, de dix ans seulement entre la réouverture de l'atelier lyonnais dans le courant de l'année 274

et la disparition de Carin à la bataille du Margus à la mi-285, Daniel a réuni 139 monnaies. Ces monnaies ont été sélectionnées avec circonspection pour leur rareté, leur état de conservation, et souvent les deux !

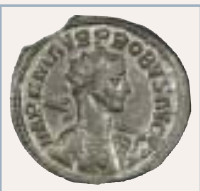


Parmi ces 139 morceaux de choix, vous trouverez des aureliani, mais aussi un denier : Aurélien (3), Séverine (2), Tacite (15), Florian (5), Probus (53), Carus (16), Carus et Carin Augustes (1) Carin César (8), Carin Auguste (6), Carin et Numérien Augustes (1 denier) Numérien Auguste (25), Magnia Urbica (3), Divo Caro (1).

Cette liste exhaustive ne rend pas compte de la rareté des monnaies. En effet, sur cet exceptionnel ensemble 13 exemplaires sont uniques, parfois publiés pour la première fois. 56 autres pièces sont connues à moins de cinq exemplaires dans

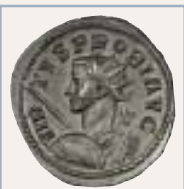


le corpus de référence du Docteur Bastien et 22 aureliani de plus sont répertoriés à moins de dix exemplaires par rapport au même ouvrage de réfé-



rence. Ceci en tenant compte des deux suppléments publiés en 1989 et 2003. Près des deux tiers (65%) de cette première partie sur le monnayage lyonnais est rare, très rare, voire unique.

Immédiatement, le sentiment général est que cette vente exceptionnelle sera réservée à une élite privilégiée, qui seule aura les moyens de se les offrir. Faux ! Sur 139 monnaies, 76 ont un prix de départ inférieur à 225 € (1.500 FF) dont 41 ont un prix de départ inférieur ou égal à 150 €. Seules vingt monnaies ont un prix supérieur ou égal à 500 € (n° 23, 23, 37, 39, 42, 48-47, 50, 52, 69-70, 89, 118, 123-124, 129 à 132 et 137).



Les pièces les moins coûteuses sont à 90 € (n° 30 par exemple). Les deux aureliani les plus chers pour cette période sont une monnaie de Probus avec un grand buste armé exceptionnel (F6) (n° 42) évalué 1500/2500 € et un antoninien pour Carus et Carin Augustes aux bustes accolés (M1) (n° 89) à 2000/3000 €.

Au regard de ces 139 monnaies, ce qui saute immédiatement aux yeux, outre les empereurs rares pour Lyon comme Aurélien (n° 1-2 et 4), Séverine, (n° 3 et 5), Florian (n° 21 à 25), Magnia Urbica (n° 130-131 et 137), c'est le nombre incroyable de bustes exceptionnels, en particulier pour l'extraordinaire cinquième émission de Probus (n° 37 à 56) et les règnes de Carus, de Carin et de Numérien (n° 86 à 88, 90 à 93, 97 à 99, 109 à 124).

Quand nous évoquons les bustes exceptionnels, il s'agit de tous les bustes casqués, consulaires, armés avec lance ou sceptre, parfois boucliers décorés de tête de Méduse, plus rarement, de scènes historiées. Au total pour la période, nous avons vingt-deux types de bustes différents, des plus courants (A et A2 ou B01), radié, drapé et cuirassé de trois quarts en avant ou en arrière aux plus rares bustes consulaires (H 4, 6 ou 7). Le nombre de bustes avec lance ou sceptre est impressionnant (F, F2, F8 ou F9) ou bien encore les bustes casqués et armés (E, E2 et E4). En dernier lieu, nous avons deux bustes accolés de Carus et Carin Augustes (M1) (n° 89) et de Carin et de Numérien August-

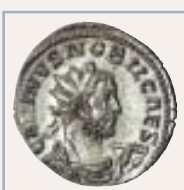


tes pour un denier rarissime (M*) (n° 129). Plusieurs index en fin de première partie de catalogue permettront de dresser un catalogue exhaustif de ces différents



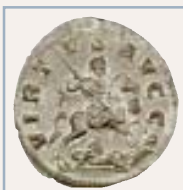
bustes et de leur utilisation dans le monnayage lyonnais. Vous découvrirez aussi deux incus de droit pour Tacite (n° 6) et Probus (n° 68) ce qui est rare pour cette période.

La politique d'achat de Daniel Compas a toujours été claire : rechercher le rare et le beau. Sur 139 exemplaires, 97 ont un pedigree, c'est à dire que nous connaissons la provenance de l'exemplaire, ce qui n'est pas si courant dans une collection moderne.



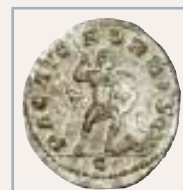
Les revers ne sont pas moins intéressants.

Instruments de la propagande impériale, ils sont le reflet iconographique de la période historique : *Pacator Orbis* pour Aurélien, *Concord Milit* pour Séverine, *Virtus Aug* (Florien à cheval) pour Florian, *Venus Genetrix* pour Magnia Urbica, *Virtus Augg* (Numérien à cheval) et *Pacator Orbis* pour Numérien Auguste. Daniel a choisi chaque pièce en âme et conscience et c'est un véritable chef d'œuvre au sens d'un tableau qu'il nous livre.

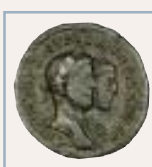


Qu'il en soit remercié pour notre plus grand plaisir et notre plus grande satisfaction.

À partir du 1^{er} septembre sur la toile et du 19 septembre pour le catalogue, clôture le 19 octobre 2006, vous pourrez acquérir l'un de ces bijoux pour qu'il devienne vôtre !



N'oubliez pas de réserver votre catalogue le plus vite possible car seulement 1.500 exemplaires seront disponibles au prix de 15 € jusqu'au 19 octobre 2006 (20 € après), s'il en reste des exemplaires !



Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à prendre contact avec...

Laurent SCHMITT
schmitt@cgb.fr

LE SITE ESSAIS MONÉTAIRES

Nombre de collectionneurs ont dans leurs trésors un ou quelques essais monétaires ; mais pourquoi un site consacré à ce genre de monnaies ? Afin de mieux faire connaître ces pièces qui pour la plupart n'ont jamais circulé. Dès 2002, j'ai identifié plus de 2000 essais français, mais nous avons choisi de ne parler sur ce site que de monnaies que nous pouvons illustrer. Certes, quelques soucis techniques font que certaines monnaies n'apparaissent pas actuellement, mais nous essayons de corriger ce défaut.

Les essais peuvent être issus de plusieurs stades de la fabrication d'une monnaie.

Il y a les essais de gravures, ce sont alors des épreuves, généralement en étain, les autres métaux, or, argent, cuivre, aluminium, bronze peuvent également être utilisés. On rencontre ici des pièces frappées sur un seul côté, avers ou revers qui sont les unifaces, ou des deux côtés, avers et revers.



Essai uniface d'avers 25 centimes NAPOLEON III sans millésime.

Cet essai, qui semble unique, n'a pas été suivi de frappe courante pour cette valeur.

On trouve ensuite des essais issus des stades de la frappe, ce peuvent être les essais de frappe qui sont destinés au réglage des presses. Les métaux employés sont ici les alliages définitifs déterminés pour les monnaies de frappe courante. Ils peuvent être uniface ou en frappe avers – revers.



Essai de flan au module de 2 Francs 1959

Sous la Quatrième et surtout la Cinquième République, les essais ont trouvé une nouvelle utilisation ; ce sont parfois des frappes en séries limitées relativement importantes, plusieurs centaines voire milliers et ont été remis aux ouvriers de la Monnaie, ainsi qu'à quelques dignitaires du régime. Ces essais sont identiques aux monnaies d'usage courant et portent sur une face, le terme « essai » inclus en gravure.



Essai 1 franc Charles De GAULLE 1988

Depuis 1590, des concours ont été organisés par l'administration des monnaies afin de choisir une gravure parmi plusieurs proposées par plusieurs artistes. Le plus important en nombre d'essais proposé est sans nul doute celui organisé en 1848 par la Seconde République afin de donner un visage à la République. Elle devait succéder à l'effigie du roi ou de l'empereur et donc se montrer sous son meilleur profil. L'intégralité du système monétaire devait être changé, donc trois valeurs principales ont donné cours à trois catégories différentes dans un concours très largement ouvert. Trente et un artistes se sont affrontés pour les trois catégories : les

vingt francs pour les monnaies d'or, les cinq francs pour les monnaies d'argent et les dix centimes pour les monnaies de cuivre.



100 francs or de Bazor, essai de 1935



5 francs argent projet de DOMARD



10 centimes cuivre projet de GAYRARD

Même les monnaies de nécessité créées pour remplacer la monnaie manquante durant les moments tragiques des guerres, ont pu donner naissance à des essais.



10 Cent. Chambre Syndicale des Commerçants PERPIGNAN 1924. Essai en cuivre.

La France qui possède des départements et des territoires outre mer a réalisé des essais pour ces dépendances, de même qu'elle en a frappé pour les anciennes colonies.



ESSAIS, suite



10 Francs Côte française des SOMALIS



20 Francs de Nouvelle-Calédonie

Les essais monétaires sont parfois frappés en très petite quantité, parfois un seul exemplaire est connu, parfois quelques dizaines seulement, certains ont connu des frappes plus larges atteignant quelques centaines, parfois quelques milliers. Mais par rapport aux monnaies de frappe courante, leur quantité frappée reste insignifiante, ce qui rend leur recherche plus intéressante et aussi beaucoup plus difficile

Ce site est ouvert à tous les numismates amateurs et professionnels, il est amené à se développer car de nombreux essais sans doute réalisés en très petit nombre restent inconnus.

Victor GUILLOTEAU, Jean MAZARD, Victor GADOURY, Bernard FAVIER et Maurice KOLSKY ont déjà œuvré afin de mieux faire apprécier les essais monétaires, mais aujourd'hui, nous disposons d'un formidable outil, l'informatique qui avec ses images numériques nous offre la possibilité de montrer réellement ces essais, dans leur couleur d'origine.

En outre, de nouveaux essais ont été révélés depuis le dernier ouvrage rédigé sur ce thème, et grâce à vous tous, nous présentons un travail qui n'hésite pas à se remettre en cause et à évoluer sans cesse.

Une adresse Internet vous est réservée, vous pouvez nous envoyer les informations dont nous ne disposons pas, les essais que vous possédez et qui n'apparaissent pas encore sur le site :

essais@cgb.fr

Guy et Xavier CHOAIN

Webmasters du site :

www.essaismonetaires.org

Pour cgb.fr comme pour les Amis du Franc, les essais monétaires sont extrêmement importants et ce d'autant plus qu'ils sont de types non émis.

On ne peut pas vraiment comprendre la numismatique d'une période sans savoir ce qui a été imaginé, gravé ou... rêvé par les grands graveurs monétaires de l'époque.

Or, pire encore que pour les monnaies «émises», les essais sont le domaine du flou profond, des références parfois fausses recopiées d'ouvrage en ouvrage, des photos anciennes mal interprétées et, bien entendu, de l'absence de collection nationale de référence.

En voyant le premier site de Guy et Xavier Choain, nous avons été convaincus d'une vraie volonté de leur part de faire connaître les essais et de faire le travail de centralisation de l'information pour l'ensemble des collectionneurs.



Après discussions avec eux, leur association de Hyères et les Amis du Franc, est né, comme site partenaire de cgb.fr, le site ESSAIS MONÉTAIRES, pourvu pour commencer de nos photos d'essais et des photos de leurs collections, soit actuellement 1848 images d'essais monétaires français.

C'est à vous, maintenant, collectionneurs et utilisateurs de ce site, de photographier vos exemplaires, autant que faire se peut de les peser, mesurer l'axe des coins, vérifier les caractéristiques de la tranche et du métal et de faire parvenir les informations à Guy et Xavier Choain pour mise en ligne sur le site. Comme dans la collection Idéale, nom réel ou pseudonyme, à vous de choisir comment vous voulez apparaître.

Et en essais, comme ailleurs, l'Union fait la Force !

Michel PRIEUR

E-BAY...

Pour une fois qu'un e-bayeur dit tout haut ce que tout le monde peut constater en quelques clics mais ne dit jamais, il mérite citation. Bravo à ARRAS COLLECTIONS dans sa vente 8431940700



ICI ON NE TRICHE PAS !!! EN METTANT L'IDENTITE DES ENCHERISSEURS EN CONFIDENTIEL CERTAINS GROS VENDEURS DE MONNAIES (qui ont souvent de belles choses il est vrai) ET POUR CERTAINS INSCRITS COMME PROFESSIONNELS FONT GRIMPER LEURS VENTES EN TOUTE IMPUNITÉ. CETTE ATTITUDE EST TOUT SIMPLEMENT LAMENTABLE. CERTAINES DE LEURS MONNAIES SONT APPAREMMENT VENDUES MAIS REAPPARAISSENT DANS UNE NOUVELLE VENTE QUELQUES TEMPS PLUS TARD. D'AUTRES FONT GRIMPER LEURS ENCHERES A L'AIDE D'AUTRES PSEUDOS OU D'AMIS INSCRITS SUR EBAY. SACHEZ QUE NOS VENTES NE SERONT JAMAIS "TRAFIQUÉES" DE LA SORTE ET QUE SI NOUS DECIDONS DE NE PAS VENDRE TELLE MONNAIE OU TEL BILLET EN DESSOUS D'UN CERTAIN PRIX NOUS METTRONS UN PRIX DE RESERVE OU UN PRIX DE DEPART PLUS HAUT. LES DIFFÉRENTS "BULLETINS NUMISMATIQUES" DE LA CGB SONT VISIBLES SUR LEUR SITE ET TRAITENT BIEN DE CE SUJET PARTICULIÈREMENT LES NUMÉROS 12 ET 13. ON PEUT AUSSI S'AMUSER À RECHERCHER LES MEILLEURS ENCHERISSEURS SUR TEL VENDEUR VIA LA RECHERCHE APPROFONDIE DE EBAY ET CROYEZ NOUS ON FAIT DE BIEN BELLES "TROUVAILLES".

FAUTÉ FRUITÉ À PRIX CANON !



et dans les conditions de sécurité des imprimeries de banques centrales, on comprend mal comment une étiquette de bananes a pu finir par se coller sur un billet pendant l'impression... Bien entendu, les mauvais esprits soupçonneront la fraude... Pourtant, si fraude il y a eu, elle n'avait pas de motif mercantile. En effet, entre mettre cette étiquette sur une feuille en cours d'impression et réussir à récupérer le

Regardez bien ce fauté, il ne doit pas avoir sa pareille, où que ce soit, dans toute l'histoire des billets de banque : c'est le « Del Monte Note », vendu par [Heritage Dallas](#). Même si vous ne collectionnez pas les billets et si vous n'avez jamais été touriste dans un pays de la zone dollar, vous vous doutez bien que l'étiquette rouge et verte « Ecuador Del Monte#4011 » ne fait pas normalement partie du billet de 20\$....

En effet, et sans que personne puisse expliquer ce qui s'est passé, entre les deux premiers passages d'impression (par exemple, le dos du billet, le TWENTY et le 20 imprimé à l'encre en relief) et le dernier (le sceau circulaire sur TWENTY et le numé-

ro de série) une étiquette autocollante provenant d'un régime de bananes s'est trouvée collée sur le papier...

Techniquement, il s'agit d'une *impression obstruée*. Dans l'immense majorité des cas, ce qui a obstrué l'impression tombe au cours de la suite de la fabrication des billets et laisse simplement un espace non imprimé à l'endroit où il se trouvait. L'expert de Heritage Dallas, dans sa description de cet incroyable fauté rappelle quand même que l'on a déjà trouvé d'autres « impressions obstruées » avec l'objet toujours présent. Il cite « *du sparadrap, des morceaux de papier, du papier collant, des copeaux de bois....* ».

A la vitesse où travaillent les presses à billets

billet avant qu'il parte dans la nature, il y a une distance impossible à franchir. Ce billet a d'ailleurs été tiré d'un DAB (*distributeur automatique de billets*) par un étudiant de l'Ohio qui prenait des espèces à sa banque.

Nous avons déjà expliqué par ailleurs à propos des billets euro que les DAB sont aussi une providence pour les collectionneurs car les billets arrivent sans qu'aucun humain ne les ait vérifiés, donc avec d'éventuels fautés !

Dans ce cas, le billet de loterie distribué par ce DAB était sérieux : il a été vendu l'équivalent de 20.000 € par Heritage dans sa vente de janvier 2006 !

SI VOUS NE VOYEZ PAS, REGARDEZ MIEUX !



Présenté par un ami collectionneur pour servir à l'éducation publique sur les regravures, un bon exemple, quoique pas très discret, d'une regravure quasi-complète de l'avvers sur une rare 2 francs 1807 A. Même sur une image infecte comme les sites d'enchères en ont le secret, ce qui doit immédiatement attirer l'œil est la contradiction entre l'état de conservation supposé de l'avvers et celui du revers. Il est rigoureusement impossible d'avoir simultanément un revers rapé à presque faire disparaître la faciale et les mèches sur la tempe au droit.

RECORD BATTU ET REBATTU !



Dans le BN017 nous annoncions que la barre du million de dollars venait d'être passée pour la première fois. Bien entendu par un billet américain...

Depuis que Claude Fayette a eu l'excellente idée de créer un [répertoire des raretés extrêmes en billets français \(vous ne le saviez pas ? Cliquez !\)](#), plus personne en France ne peut ignorer que des numéros du Fayette sont carrément inconnus en collections. D'autres sont connus à un, deux, trois exemplaires. Leurs heureux propriétaires ne les ont pas payés cher mais les vendront-ils un prix en rapport avec leur insigne rareté ?

Acheter bon marché, voire très bon marché, fort bien, mais quand on revend... c'est moins drôle d'être convaincu que l'acheteur ne paye vraiment pas ce « que cela vaut ».

Ce n'est pas le problème chez nos amis américains...

Le record d'un million de dollars du BN017 vient d'être écrasé à 2,1 millions de dollars soit 1.650.000 € (soit 11.000.000 FRF pour les fidèles du franc). Et il a été écrasé non pas une fois, mais deux fois, par deux billets. Ce, dans la dernière vente de billets de <http://www.heritageauctions.com/>.

Bien entendu, les billets en question sont rarissimes, uniques en mains privées. Mais pas plus que des billets français que nous allons vendre 10 ou 15.000 € au mieux...

Et je ne parle pas des billets des colonies françaises où des billets uniques se vendent moins de 1000 € (si, si, regardez PM 8).

Sur le site de Heritage, l'histoire passée de ces billets est évoquée. Le 1000 \$ fut acheté dans les années 1980 et, à l'époque, il battit le record du billet le plus cher, doublant le record précédent : impressionnant de constater que pour cette nouvelle apparition, il bat encore le record et en doublant ! Lorsque ce billet apparut pour la première fois en vente, c'était en 1944 : il réalisa alors 1.425 \$... pour les initiés, cela rappelle la vente de Besançon (dont nous vous raconterons l'histoire un jour dans le BN).

Encore plus impressionnant, ces deux billets ont été achetés par le même collectionneur qui a décidé de constituer une série aussi complète que possible de tous les billets américains de grand format par type... et il ne pouvait donc pas laisser passer ces deux billets, actuellement uniques en mains privées.

Michel PRIEUR

APPEL AU PEUPLE



Notre lecteur AtlaZ a remarqué que les boîtes FDC de l'année 1982 se trouvaient en impression argentée ou dorée.

Ceci avait déjà été remarqué en son temps mais le spécialiste ès-FDC, Jean-Claude Deroche, avait considéré qu'il s'agissait d'une erreur mineure et sans grande importance d'autant plus que, pour lui, aucune des deux couleurs n'était rare.

Nous voulons en avoir le cœur net avant le FRANC VII : comment est votre boîte ?

E-mail à prieur@cgb.fr

COMMENT E-BAY PEUT-IL LAISSER PASSER ÇA SANS RÉAGIR ?

Time left: Auction has ended

Only sealed bids that automatic bids generated up to a bidder's maximum are shown. Automatic bids may be placed days or hours before a listing ends. Learn more

User ID	Bid Amount	Date of bid
antoniniu (1)	EUR 249.00	May-22-06 00:02:46 PDT
antoniniu (1)	EUR 249.00	May-22-06 00:02:47 PDT
antoniniu (1)	EUR 239.00	May-22-06 00:02:54 PDT
antoniniu (1)	EUR 230.00	May-22-06 00:03:46 PDT
antoniniu (1)	EUR 224.00	May-22-06 00:03:56 PDT
antoniniu (1)	EUR 220.00	May-22-06 00:03:58 PDT
antoniniu (1)	EUR 214.00	May-22-06 00:04:02 PDT
antoniniu (1)	EUR 209.00	May-22-06 00:04:50 PDT
antoniniu (1)	EUR 204.00	May-22-06 00:05:41 PDT
antoniniu (1)	EUR 199.00	May-22-06 00:07:14 PDT
antoniniu (1)	EUR 194.00	May-22-06 00:07:33 PDT
antoniniu (1)	EUR 179.00	May-22-06 00:08:40 PDT
antoniniu (1)	EUR 169.00	May-22-06 00:09:40 PDT
antoniniu (1)	EUR 159.00	May-22-06 00:10:39 PDT
antoniniu (1)	EUR 149.00	May-22-06 00:11:38 PDT
antoniniu (1)	EUR 144.00	May-22-06 00:12:38 PDT
antoniniu (1)	EUR 139.00	May-22-06 00:13:32 PDT
antoniniu (1)	EUR 134.00	May-22-06 00:13:35 PDT
antoniniu (1)	EUR 129.00	May-22-06 00:13:44 PDT
antoniniu (1)	EUR 124.00	May-22-06 00:13:52 PDT
antoniniu (1)	EUR 119.00	May-22-06 00:13:58 PDT
antoniniu (1)	EUR 114.00	May-22-06 00:14:02 PDT
antoniniu (1)	EUR 109.00	May-22-06 00:14:11 PDT
antoniniu (1)	EUR 104.00	May-22-06 00:14:20 PDT
antoniniu (1)	EUR 100.00	May-22-06 00:14:26 PDT
antoniniu (1)	EUR 100.00	May-22-06 00:14:32 PDT

If you and another bidder placed the same bid amount, the earlier bid takes priority.

AbandonBay / Auctioneer / Decrypt / Control / Failure / Edit / Map / Help

Copyright © 2000-2006 eBay Inc. All Rights Reserved. eBay and the eBay logo are trademarks of eBay Inc. All other marks are the property of their respective owners. Use of this site is subject to the eBay User Agreement.

C'est la vente 8421642134 (clôture 23 mai 2006) et elle est d'autant plus caractéristique de certaines méthodes que le vendeur d'origine remet la même pièce en vente sans barguigner, le lendemain, sous la référence 8423745823 (clôture 30 mai 2006), non sans que l'acheteur - un type vraiment sympa, de toute évidence - ne se soit fendu d'un excellent commentaire sur la vente «*Très bon ebayeur; contact facile; très compréhensif; +++*» si, si, la faute d'orthographe en prime, ça devait être l'émotion.

Que l'on ne vienne pas me dire que les programmeurs d'e-bay ne sont pas capables de rédiger les vingt lignes de programme pour détecter les vendeurs à multi-pseudos qui s'envoient des fleurs dans les feed-backs après avoir été à la pêche au pigeon ! Que l'on ne vienne pas me dire que les programmeurs d'e-bay ne sont pas capables d'écrire les deux lignes de programmes pour détecter les pseudos qui enchérissent plusieurs fois sur la même pièce, alors qu'ils sont tout seul dessus, seulement pour faire monter le compteur du nombre d'offres !

Michel PRIEUR

ROME : RÉVOLUTION !

Au moment où vous lirez ce texte, La boutique **ROME** aura changé de visage et de présentation. Elle vous permet désormais une lecture et une consultation facilitée par rapport à l'ancienne version et surtout, une inter-connectivité avec les autres boutiques et une recherche par mot-clé d'une rare vélocité pour un site de vente en ligne.

Vous cherchez tous les revers avec un cheval ? Dans la case en bas à gauche, tapez «cheval» puis cliquez OK. La boutique vous présente tous les chevaux de toutes les boutiques... 385 réponses. En haut du cadre, vous pouvez faire une sélection par boutique, cliquez sur **ROME**, 191 réponses. Vous n'avez pas envie de mettre trop cher, vous classez par prix, en haut de la case, cliquez sur prix. Entre 5 et 15 €, deux réponses. Vous achetez :



pour 15 €.

Au contraire, vous voulez vous faire plaisir, et allez chercher ce qu'il y a de plus cher. Vous reclassez par prix et vous achetez le rarissime



pour 1325 €.

Un ami vous propose un denier d'Hadrien sympathique, vous le classez dans le Silver Roman Coins de Sear, c'est le 3527.

Comment comparer son prix grâce à la e-

boutique cgb.fr ? Simple, vous retournez en bas à gauche et vous écrivez 3527 dans le cadre. Réponse immédiate :



il ne vous reste plus qu'à lire la description et les commentaires, comparer les qualités et les prix...

Mieux, imaginons que vous avez une ou plusieurs bonnes monnaies que vous souhaitez vendre. Vous n'avez pas le temps d'attendre la prochaine VSO, le prix proposé à l'amiable ne semble pas suffisant, les *caveat emptor* des sites en ligne vous inquiètent, contactez-nous.

Laurent Schmitt vous prendra, s'il trouve que cela en vaut la peine pour vous et pour nous, vos romaines en dépôt dans la boutique : mise en ligne et donc en vente très rapides, signalées dès mise en ligne par e-mail dans les nouveautés sur notre liste de diffusion romaines, commission aussi réduite que dans nos VSO, règlement en fin de mois... et si elle ne se vend pas, vous pourrez reconsidérer notre offre à l'amiable ou la reprendre sans frais, comme en VSO. Mieux : tant qu'elle est en ligne, vous pouvez la faire admirer à tous vos amis et relations qui sont connectés, n'importe où sur la planète, avec une photo qualité Éric Prignac de chez cgb.fr !

Au premier juillet 2004, nous avions 1.453 pièces en ligne, au premier janvier 2005 ; 3.776 pièces, au premier juillet 2005 ; 4.715 et au premier janvier 2006 ; 5.890 monnaies. Ce chiffre s'est encore accru et nous proposons actuellement près de 7.000 monnaies à la

vente, réparties sur neuf périodes historiques avec des prix compris entre 5€ (pour des antoniniens de Claude II le Gothique ou d'Aurélien) et 2.750 € (aureus de Gordien III).

En 2005, nous avons mis en ligne 2.468 pièces ce qui fait une moyenne de 205 monnaies/mois.

En 2006, nous continuons nos efforts afin d'enrichir la boutique ROME, tant en quantité, nous rêvons à 10.000 monnaies romaines en ligne, qu'en qualité, nous avons actuellement un nombre très important de monnaies en état de conservation supérieur ou égal à TTB.

Si actuellement nous ne proposons que 178 monnaies romaines dont le prix est inférieur ou égal à 15 euros, ce chiffre passe à 1.813 pièces pour un prix compris entre 16 et 50 € et grimpe à 4.016 numéros différents pour des prix compris entre 51 et 151 €. 775 monnaies ont un prix proposé entre 151 et 500 €. Seulement 59 pièces ont un prix de vente supérieur à 500 €.

Cela signifie aussi que de nombreux collectionneurs pourront venir chercher et trouver la monnaie ou les monnaies romaines qu'ils désirent dans la plus grande boutique romaine virtuelle du monde avec des outils de recherche et de gestion simplifiés, depuis le fauteuil de leur bureau où confort rime maintenant avec convivialité.

Vous avez une question, une information, un renseignement à demander, n'hésitez pas à prendre contact directement avec Laurent Schmitt, le responsable de la boutique des monnaies romaines à schmitt@cgb.fr

Michel PRIEUR

SALAUDS !

Un site archéologique pillé dans l'Eure

ÉVREUX (AP) - Equipés de détecteurs de métaux, des pilliers ont dérobé de nombreux objets dont des pièces de monnaie du site gallo-romain récemment mis au jour à Parville (Eure), a-t-on appris samedi auprès des gendarmes qui ont ouvert une enquête.

Les cambrioleurs ont fait des trous un peu partout sur le site pour

recupérer un butin qui n'a pu être estimé. S'ils sont arrêtés, ils encourrent deux ans de prison et 4.500 euros d'amende.

Le site archéologique avait été mis au jour en début d'année lors des travaux d'aménagement de la déviation Sud-Ouest d'Évreux. D'une superficie de 29.000m², il date du second âge du fer et de l'époque gallo-romaine -du I^{er} au IV^e siècles avant notre ère.

La semaine passée, avant le pillage, les archéologues avaient annoncé avoir découvert une centaine de pièces de bronze à l'effigie de l'empereur Postume. AP

CE QUI A ÉTÉ SACCAGÉ

Dans le cadre des travaux d'aménagement du contournement d'Évreux, une équipe de l'Inrap étudie, sur prescription du service régional de l'archéologie (Drac Haute-Normandie), jusqu'en juillet 2006, sur la commune de Parville, un vaste site du second âge du Fer et de l'époque gallo-romaine, occupé du I^{er} siècle avant notre ère au IV^e siècle, à faible distance de la ville antique d'Évreux.

Une ferme gauloise

La fouille archéologique a permis d'identifier une importante « ferme indigène » gauloise qui comprend, au sein d'un vaste enclos, des bâtiments domestiques et agricoles et un espace agraire aux alentours. Les limites de l'enclos sont matérialisées par un fossé de dimensions remarquables (360 m de périmètre, 3 m de large et 2 m de profondeur).

Un talus en terre longeait ce dernier à l'intérieur de la parcelle. Signe ostentatoire de propriété, l'aménagement de cet imposant fossé-talus témoigne d'un travail collectif et d'une main-d'œuvre abondante et plaide pour une demeure de rang hiérarchique élevé. La présence de monnaies d'or et d'argent originaires de cités gauloises lointaines corrobore cette hypothèse.

De plan rectangulaire ou carré, les édifices gaulois sont construits en bois et en terre. Leur étude architecturale repose essentiellement sur l'analyse des « trous de poteau » qui soutenaient les murs et la toiture.

L'agriculture constitue apparemment l'activité principale de cet établissement. La fouille a notamment permis de mettre en évidence les différents vestiges liés au stockage des denrées agricoles, comme des silos souterrains, des greniers surélevés et des amphores. Parmi les activités artisanales, la métallurgie tient une place particulière, dans la mesure où de nombreux déchets témoignent du travail du fer. Associée à cet établissement une nécropole à incinérations est située à une dizaine de mètres au sud-est de l'enclos.

Une domus romaine

Marquant une rupture avec l'architecture gauloise, les édifices gallo-romains datés des I^{er} au IV^e siècles de notre ère se composent de plusieurs bâtiments reposant sur des fondations en silex et moellons calcaires liées au mortier. Ils font partie d'un important établissement rural situé en périphérie de l'antique Mediolanum Aulercorum (Évreux).

La fouille porte notamment sur un bâtiment rectangulaire de type domus, installé sur le fossé gaulois. Il a livré de nombreux objets de la vie quotidienne (épingles en os, anneau en bronze, tesselles de mosaïque...), ainsi qu'une balance en bronze en parfait état de conservation.

Un dépôt de faux sesterces

Au début des années 270 de notre ère, un dépôt monétaire est enfoui par les habitants de Parville. Ce petit pécule de 100 monnaies de bronze constitue alors une réserve de métal de qualité. Un cinquième de cet ensemble se compose de sesterces usés appartenant au Haut-Empire (Néron, Marc Aurèle, Commode...). Le reste consiste en doubles sesterces à l'effigie radiée de Postume (260-269 de notre ère). Le revers évoque généralement une victoire navale de l'empereur gaulois sur les pirates francs. Si une dizaine de monnaies provient de l'atelier officiel de Trèves, la plupart sont des contrefaçons issues d'une officine clandestine, qui pourrait être celle de Châteaubateau (Seine-et-Marne) récemment découverte. Ces imitations frappées ou coulées sont de qualités inégales.

Après 250 de notre ère, la Gaule est une contrée très monétarisée où le numéraire officiel ne peut subvenir aux besoins. La politique monétaire de Postume imposant un double sesterce à peine plus lourd que l'ancien sesterce, se révèle un échec qui entraîne le développement d'un faux monnayage semi-clandestin en Gaule.

ASSEZ !

Il est absolument intolérable qu'une bande de salauds inconscients puisse jeter impunément l'opprobre sur des milliers de détectoristes respectueux des lois, des milliers de collectionneurs et accessoirement les professionnels de la numismatique.

En effet, que cherchaient ces minables en détruisant ce site ? Objets ou monnaies à vendre.

Mais bon sang, s'ils cherchaient un profit facile, qu'ils aillent casser une banque ! Un coffre est assuré et remplaçable, un site archéologique ne l'est pas. Que croyez-vous qu'il reste des traces de «trous de poteaux» qui ont servi à reconstituer l'architecture du site, sous les coups de pioche de ces vandales ?

J'espère d'ailleurs que tant associations que journaux de détectoristes que syndicat professionnel - dont je rappelle que nous sommes suspendus depuis 10 ans - prendront haut et fort

position contre ce vandalisme imbécile. Le silence mafieux, c'est terminé.

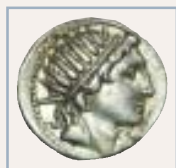
Ce qui a été détruit, probablement sans rien trouver de vendable d'ailleurs, c'est aussi bien notre histoire que celle de leurs propres ancêtres. Si ces salauds se moquent d'arracher leurs racines, pas nous !

Si l'un de ces vandales lit cet article, qu'il contacte <http://www.inrap.fr> ou le procureur de la République local, rende ce qui a été trouvé et explique où cela a été trouvé sur le site. La justice pardonne parfois facilement, depuis le nouveau code pénal, à ceux qui permettent, même en se dénonçant eux-mêmes, de tenter de réparer un préjudice. Pas du tout quand ils sont dénoncés par un petit camarade de vandalisme qui se rend compte des risques qu'il a pris. À bon entendeur, salut !

Michel PRIEUR

ROME XVI : LE RETOUR

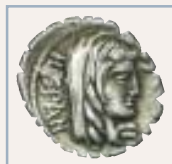
Après deux ans d'interruption, **ROME XV** a paru en 2004, la série **ROME** va reprendre avec force et vigueur.



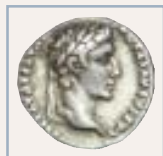
Après la sortie de **ROME XV**, nos efforts ont été reporté sur le net afin de muscler la boutique **ROME** qui compte actuellement

près de 7.000 monnaies romaines, visibles de partout depuis un ordinateur sur la toile.

Si les catalogues **ROME** sont très appréciés des collectionneurs, nous avons pensé qu'une boutique largement pourvue constituait un

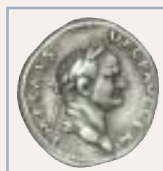
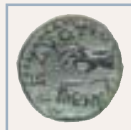


outil de recherches et de classement prioritaire. Cet objectif partiellement atteint, nous revenons à **ROME**.



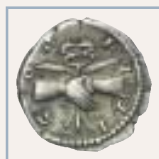
De nombreux amateurs nous demandaient d'ailleurs

depuis un certain temps, pour ne pas dire un temps certain, quand paraîtrait enfin **ROME XVI**.



L'arrivée de Nicolas Parisot, spécialiste de monnaies romaines, a permis de relancer de nombreux projets dont celui de **ROME**.

ROME XVI est un catalogue un peu spécial. En effet, n'y cherchez pas de thème spécialisé, il est général

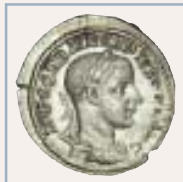


« Les monnaies romaines », avec 635 monnaies, des débuts de la République avec une litra de bronze jusqu'à un petit bronze de Marcien dans la seconde moitié du V^e siècle après J.-C. avec



des prix compris entre 10 et 325 €.

Dans **ROME XVI**, vous trouverez 102 pièces de la République, 27 monnaies pour la période Julio-Claudienne, 12 seulement pour les Flaviens, 54 pièces



pour les Antonins, 72 pour les Sévères, 154 numéros pour la période de l'Anarchie militaire entre Maximin I^{er} et la mort de Carin en 285, 154 monnaies pour la Tétrarchie et l'époque de Constantin I^{er}, 40 monnaies pour l'Empire chrétien et la famille constantinienne, enfin 20 numéros pour la fin de l'Empire.

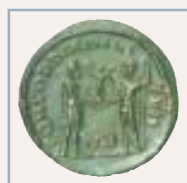


Nouveau catalogue, nouvelles règles.

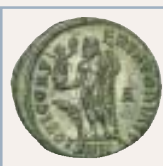
Désormais nos

catalogues **ROME**, à l'image de nos autres publications, seront intégralement en couleur. Ils comporteront 128 pages et coûteront 10 €.

Vous pourrez toujours vous abonner pour 40 € pour cinq numéros.



Ceux qui étaient déjà abonnés et dont l'abonnement n'est pas arrivé à son terme ou qui avaient déjà réservé et payé ce catalogue depuis longtemps, recevront **ROME XVI**



sans supplément de prix afin de les remercier pour leur patience.

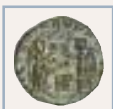


Les thèmes des cinq prochains catalogues

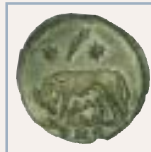
ROME sont déjà déterminés, mais nous voulons vous réserver des surprises et ne pas annoncer un programme trop longtemps à l'avance. Néanmoins le thème de **ROME XVII** est déjà choisi ce sera : « La



réforme du monnayage de bronze de Julien II le Philosophe (362-363) » complété par une sélection de monnaies générales. Ce catalogue sera disponible en fin d'année.



Nous avons décidé, Nicolas Parisot et moi-même, de vous faire regarder les monnaies romaines d'une manière différente, parfois un peu déconcertante, mais afin de vous faire découvrir tous les aspects d'un monnayage d'une richesse exceptionnelle



et d'un intérêt sans arrêt renouvelé.

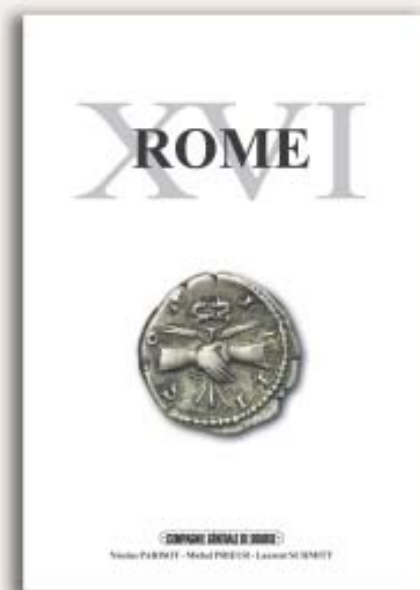
Nous prévoyons pour 2007 de reprendre un programme plus soutenu



de publications avec trois catalogues par an s'intercalant avec les ventes sur offres **MONNAIES**, sans pour autant négliger la boutique **ROME** qui devrait atteindre les 10.000 pièces en ligne en 2007 et sans oublier bien sûr nos listes **ROME** sur le **BULLETIN NUMISMATIQUE** qui paraissent chaque mois depuis maintenant onze ans, le numéro 150 en 2007.

Nous vous rappelons que vous pouvez vous abonner gratuitement pour recevoir le BN chez vous et en plein écran, à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html !

Laurent SCHMITT



SEPT CATALOGUES ROME SONT ENCORE DISPONIBLES À 3 €, LES AUTRES SONT ÉPUISÉS

Cliquez pour choisir et commander par la librairie en ligne ou passez nous voir.

Restent disponibles :

ROME XIII, Claude et Quintille

ROME XII, Maximin Thrace

ROME XI, Trébonien Galle

ROME VIII, Septime Sévère

ROME VII, Gordien III

ROME VI, Philippe I^{er}

ROME II, Macrin, Probus à Lyon

Forum AD€ n° 023

LES POINTS FORTS DE L'EUROPE



Signalée par Philippe Gibone, AD€ émérite, une frappe faible pour la Grèce, en 2 €, qui laisse pensif... À quand une collection de frappes faibles ?

2002 AVANT 2002 ?



C'est a priori ce qu'il faut croire en ne voyant dans le starterkit français transmis par Jean-Luc Lefebvre, ADE 032, que des

2 euro de 2002... Ces kits ont été, rappelons-le, vendus entre le 15 et le 31 décembre 2001 contre 100 francs français. Ils ont donc nécessairement été fermés avant le 31 décembre 2001... et certains contiennent pourtant des 2 euro de 2002 ! Pourquoi donc ? Aucune idée... mais si la Monnaie de Paris a frappé en 2001 des pièces au millésime 2002, il est donc fort probable que d'autres millésimes aient aussi été antidatés... ou postdatés ! Comment pouvons-nous donc compter sur les informations transmises par la MDP (quand elle en transmet), puisqu'ils ne doivent même pas connaître les millésimes auxquels leurs pièces sont frappées !

BIENVENUE À MALTE ACADEMY !

À la Star Academy, ça ressemble à ça : *"Votez pour votre chanteur préféré en envoyant 1, 2 ou 3 au 70 200 et faites gagner votre favori !"* L'institut maltais ne fait pas beaucoup mieux... puisque leur message est le suivant : *"Envoyez un SMS au 5061 110X pour que le modèle numéro X soit celui qui circulera dans vos porte-monnaies une fois l'euro arrivé à Malte"* ! En effet, dans le cadre d'un vote organisé du 29 mai au 9 juin 2006 (pourquoi une période si courte, on ne sait pas ; les maltais ont le temps avant d'avoir l'euro chez eux !), il était possible de voter par SMS (et uniquement par ce biais) et avec un envoi surtaxé (sinon, ce n'est pas drôle !), pour les trois différents dessins des prochains euros maltais... Nous vous informons dans notre forum n° 20 des pratiques

commerciales déjà "particulières" de Malte concernant leurs coffrets BU ; ils renouvellent avec les modèles d'euro choisis par SMS surtaxés !



PAS COMME EN FRANCE !



2007

Le 6 avril 2006, un jury a décidé de la mise en place des trois prochaines pièces commémoratives de 2 euro d'Allemagne. En 2007, la région commémorée (Mecklenburg-Vorpommern) sera représentée par le château de Schweriner. Le projet gagnant est celui de Heinz Hoyer qui avait déjà dessiné la 2 euro commémorative de 2006.



2008

Pour 2008, c'est le projet d'Erich Ott qui l'emporte, avec l'église S' Michel de Hambourg.



2009

Enfin, l'église Ludwig, en Sarre sera représentée sur la pièce de 2009 dessinée par Friedrich Brenner.

MAIS QUE FAIT LA BCE ?



Depuis plusieurs mois fleurissent sur les sites d'enchère de mystérieuses « 2 euro » « commémoratives », célébrant tantôt Benoît XVI... tantôt le Championnat du Monde 2006 de football ! C'est effectivement la dernière née des

industriels copieurs (voir <http://cgi.ebay.fr/ws/ebayISAPI.dll?ViewItem&item=8425397926>). Un collectionneur mal informé et ne prêtant pas une grande attention aux données techniques de cette "pièce" (elle fait effectivement 5 mm de plus qu'une véritable 2 euro) tombe dans le piège du vendeur et se retrouve en collection avec cette médaille sortie de nulle part, vendue à un prix aberrant (entre 10 et 15 euros en général !) et sous le titre prometteur "2 EURO COUPE DU MONDE FOOTBALL 2006 FIFA ALLEMAGNE" !! Qu'attend la BCE pour réagir face à ces copieurs et/ou menteurs ? Certes, au prix où elles sont vendues et à leur format, personne ne les utilisera pour payer dans le commerce. Mais la fonction de la BCE n'est-elle pas aussi de protéger le nom « euro » ? Encore une fois, *caveat emptor*, et en cas de doute, le forum internet des Amis de l'Euro ou le catalogue en ligne sur <http://www.amisdeleuro.org/catalogue.html> est à votre disposition pour que vous évitiez toute erreur d'achat !!

CONFIRMATION ANNONCÉE OFFICIELLEMENT LE 16 JUIN 2006 DE L'ENTRÉE DE LA SLOVÉNIE DANS LA ZONE EURO À PARTIR DU 1^{er} JANVIER 2007.

IN MEMORIAM RAYMOND JOLY

Il fut un temps où les graveurs généraux de la Monnaie étaient des artistes reconnus, à la formation classique.

Aujourd'hui, nous n'avons plus de graveurs généraux, faute de candidats ayant les diplômes nécessaires, nous avons des chefs du service de gravure.

Le décès de Raymond Joly, ce dimanche 18 juin, nous rappelle ce temps et nous en sépare un peu plus.

Né en 1911 à Paris, il fut élève libre de l'École des Beaux-Arts de Paris (atelier Dropsy).



Un essai de Dropsy, le maître en gravure de Raymond Joly, ne pas manquer le site qui lui est consacré, remarquable, à <http://www.galerie-d-art.info/dropsy/dropsy.html>



La médaille de Dropsy par son élève Joly.

Il fut premier Grand Prix de Rome de gravure de médaille en 1942. Ce concours, fondé en 1663, était destiné à permettre à de jeunes artistes de séjourner sans soucis pécuniaires à Rome, pendant trois ans.



Il succéda à Bazor en fin 1958 comme graveur général des Monnaies à la Monnaie de Paris, ce qui nous valut la célèbre 100 francs Cochet «chouette».



Officier dans l'ordre des Arts et Lettres, une exposition lui a été consacrée au Musée de la Monnaie en 1967 et a donné lieu à la publication du catalogue de référence : « "Raymond Joly, un médailleur d'aujourd'hui", Paris, Imprimerie Nationale, 1967, à l'italienne, 133 pages ». Pour son œuvre monétaire et tous les détails de sa vie, nous vous renvoyons sur l'excellent site - malheureusement anonyme, on aimerait pouvoir en féliciter les auteurs, <http://www.raymond-joly.com/>, consacré aux facettes de son travail.

Si Joly n'a pas signé de types monétaires français, on peut penser qu'il a été le maître d'œuvre de toute la gamme du nouveau franc, particulièrement des 1, 2 et 5 centimes « Épi ».



Pré-série sans le mot ESSAI de 5 centimes Épi



Pré-série sans le mot ESSAI de 1 centime Épi



ESSAI de 2 centimes Épi

Il a en revanche signé de très nombreuses médailles et des types monétaires pour des territoires sous influence française comme les Nouvelles Hébrides, la Nouvelle Calédonie, le Gabon et Djibouti.



Nous avons pris contact avec lui voici deux ans, dans le cadre de la rédaction du **FRANC VI**, pour voir si nous pourrions trouver auprès de lui des informations sur la mise en place du système « Nouveau Franc ».

Hélas, il n'avait ni notes techniques, ni souvenirs particuliers. L'impression qu'il nous avait donnée était que les monnaies n'avaient guère compté pour lui en comparaison de son œuvre en médailles.

Hélas, si l'on en juge par la défaveur qui afflige de nos jours la médaille contemporaine, Raymond Joly restera certainement mieux connu pour son travail de graveur général.

Souhaitons néanmoins que le site qui lui est déjà consacré reçoive autant d'images que possible pour réaliser un catalogue en ligne de l'œuvre.

Dans cette attente, le remarquable catalogue de 1967, déjà cité, et le site internet sont à consulter.



SI, VOTRE ESSAI RAYÉ DE 2 FRANCS JEANMOULIN EST « NORMAL » !!

Il est tellement exaspérant de voir des essais modernes sortis de leurs capsules, portant les marques de tripotages par des doigts grasseyés ayant laissé suffisamment d'empreintes pour organiser des travaux pratiques à la Préfecture de Police, qu'au premier défaut apparent, les essais se retrouvent chez nous classés en SPL 63, voire en SUP 62 et non plus en FDC 65.

De mémoire, nous avons dû dégrader un ou deux essais vendus par nous - donc proposés moins cher qu'un exemplaire parfait, avant de nous rendre compte qu'il y avait un problème. Les us et coutumes de la maison sont plutôt de sous-évaluer que de sur-évaluer, la dégradation est le premier réflexe.

À l'occasion d'un nouvel exemplaire, nous avons dû reconnaître que nous avions été injustes...

Sur cet exemplaire, on voit de fines rayures en faisant jouer l'essai dans la lumière mais ces rayures passent EN-DESSOUS des motifs de gravure. Ceci est la preuve évidente que les rayures étaient dans le coin, présentes avant la frappe, et n'avaient pas été faites après celle-ci. En effet, des rayures sur une monnaie déjà frappée s'interrompent sur les angles des reliefs, où ce qui raye est courbé par le relief et n'arrive donc pas à son pied



(faites l'essai avec une brosse en laiton et une monnaie sans intérêt : les rayures vont s'arrêter juste au pied des reliefs sans jamais atteindre l'endroit exact où le relief s'élève).

Rayures dans le coin ?? Sur un essai ?? *Horresco referens* ! Pire, les rayures, observées à la binoculaire montraient clairement qu'elles étaient en relief et non en creux, preuve évidente qu'elles étaient en creux dans le coin. C'est le coin qui était rayé avant la frappe.

Pour avoir la confirmation ultime, il suffisait de trouver un deuxième exemplaire de l'essai de la 2 francs Jean Moulin pour

vérifier si les deux exemplaires portaient les mêmes rayures... l'image ci-dessus le confirme, c'est bien le cas.

Manifestement, ces essais ont été frappés avec une paire de coins massacrés au polissage par une brute qui a dû croire qu'elle alésait une hache..

Une telle pièce peut-elle être appelée FDC ? Oui, pour la conservation. Mais peut-on parler de « Fleur de Coin » sans rire pour des essais frappés avec des coins massacrés ?

Michel PRIEUR

UN MAIL INTÉRESSANT

> Bonjour

> Ma question va peut-être vous paraître saugrenue voire culottée mais je cherche à échanger des billets euro pour ma collection. Donc voici ma question, savez-vous si il existe un site pour faire des échanges entre collectionneurs ?

> Merci. Thierry Valet

Bonjour !

N'êtes-vous pas aux Amis de l'Euro ? Ils ont déjà organisé un tel réseau et j'en ai même écrit la devise et publié toutes les indications dans le BN019...

Non, il n'y a aucun culot à me poser la question : notre métier, à cgb.fr, est de vendre des monnaies et des billets où nous rajoutons quelque chose de plus pour justifier notre marge : authentification, classement, évaluation de l'indice de rareté, perspective historique, pedigree.... comment voulez-vous que nous fournissions cela sur un billet euro qui sort d'un DAB ?

Ce n'est pas notre métier de réunir un réseau de caissiers pour proposer à des clients des billets qui ne nous ont demandé comme effort que de les réunir, ce que n'importe quel collectionneur peut faire en organisant ce réseau avec son association. Rejoignez- donc les AD€ et leur réseau d'échange !

Michel PRIEUR

En ce temps là

— On sait que la flotte turque, composée de quinze vaisseaux de ligne, de deux frégates, de cinq corvettes et de sept bâtiments plus petits, fut détruite, en 1770, à Tcheshmé, à une certaine distance de Smyrne, par la flotte russe commandée par Alexis Orlof et composée de neuf vaisseaux de ligne et de quelques frégates. On sait aussi que les Russes ne se tirèrent pas tout à fait indemnes de cette mémorable journée. Leur vaisseau-amiral coula dans le port même de Tcheshmé, sans compter d'autres pertes de moindre importance.

Or, il y a quelques jours, le gouvernement turc passa un contrat avec des plongeurs grecs originaires de Mételin pour explorer le fond de la mer à Tcheshmé. On annonce maintenant que les premiers efforts de ces hardis plongeurs ont été couronnés d'un plein succès. Il paraît que leurs recherches ont été tout d'abord portées, peut-être par ordre du gouvernement turc, du côté où se trouvait le vaisseau russe, à une profondeur de 30 à 40 mètres. Ce vaisseau, qui y gisait depuis cent trente ans, renfermait un véritable trésor. Les plongeurs en ont retiré 12.000 ducats en or, 20.000 quadruples ducats, un grand nombre d'autres pièces d'or et d'argent, divers ustensiles en cuivre, un encensoir en or, des icônes en argent, des plateaux d'argent, des canons portant l'aigle impériale russe, des sabres détériorés par l'eau et des ossements humains. Tous ces objets ont été envoyés par bateau spécial à Constantinople. La part qui revient aux plongeurs du produit de cette première pêche miraculeuse se chiffre par la somme de 276.000 francs qu'ils ont immédiatement touchée. Les recherches continuent, dit *Le Temps*. On va explorer maintenant les vaisseaux turcs.

L'équipement financier d'un bateau de guerre de l'époque était vraiment sans rapport avec ce qui se fait de nos jours... Une telle perte, certainement pas isolée, explique d'ailleurs certainement la préoccupation des autorités militaires du monde entier, dès la guerre de 1914, de créer des billets de banque spécifiques pour les militaires en opérations, faciles à démonétiser et de coût réduit, pouvant être saisis par l'ennemi sans conséquences. Rappelons aussi que la somme touchée par les pêcheurs (plongeant à 30 mètres et certainement en apnée...chapeau !) doit être mise en rapport du SMIC de l'époque, dans les 120 francs par mois en France. On n'ose pas imaginer l'équivalent en Turquie. Extrait du *Bulletin Numismatique* de Raymond Serrure de mai 1899.

UN MAIL INTÉRESSANT

Madame, Monsieur,

Numismate spécialisé dans quelques domaines précis du XIX^e Siècle, je voudrais tout d'abord vous féliciter pour votre énorme contribution à la numismatique française qui, il est vrai, avait quelque peu tendance à se scléroser. Je trouve vos ouvrages, en particulier le Franc VI, absolument remarquables. Ceci m'amène à une question bien précise. Dans la mesure où je collectionne les 20 Francs de la Seconde Restauration (Louis XVIII buste nu et Charles X), je souhaiterais savoir sur quelles bases, sur quelles données les cotes des 20 francs 1822H et 1829W, années ô combien rares s'il en est!, ont été établies?



Dans le Franc VI, une note de bas de page signale que deux exemplaires de la 20 Francs 1822H sont répertoriés dans la Collection Idéale (Fonds Maison Palombo et Collection Vesta). Qu'en est-il de la 1829W? L'exemplaire de la Collection Legrand est-il le seul exemplaire répertorié? Je collectionne cette série depuis une quinzaine d'année et, à ma connaissance, je n'ai pas encore

vu une seule fois ces monnaies proposées dans une vente publique, en France ou sur Internet.

Pouvez-vous confirmer ou infirmer? Je vous serais infiniment reconnaissant pour toutes les informations que vous voudrez bien me fournir sur ces deux monnaies, et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

S.D.

Cher Monsieur,

Établir des cotes, surtout pour des monnaies rarissimes (qui, par définition ne devraient pas avoir de cotes mais seulement des prix de référence) est un exercice de haute voltige.

Cela impose de mettre en parallèle les exemplaires connus, de noter la crédibilité des chiffres officiels de production, d'interroger les confrères, d'interroger les collectionneurs, de comparer les collections enregistrées, de se souvenir de tout ce que l'on a vu passer - ou pas - des milliers de pièces achetées au guichet depuis 25 ans, de comparer les prix obtenus de monnaies supposées équivalentes...

Mais...

Cela impose surtout d'évaluer le marché potentiel de ces monnaies.

En effet, si vous lisez le BN [http://](http://www.cgb.fr/bn/index.html)

www.cgb.fr/bn/index.html, vous avez un aperçu de nos opinions sur le sujet, les monnaies françaises rares sont outrageusement sous-évaluées par rapport aux standards internationaux. Mais qui est prêt à payer 4000 € une monnaie mille fois plus rare qu'une monnaie à 200 €? Parfois personne.



Nos cotes sont donc le reflet de toutes ces informations qui, malaxées, donnent un chiffre qui correspond à ce que je pense que la monnaie est vendable ou payable, selon le point de vue. Bien évidemment, je me trompe très souvent!

Ce que me demandent mes lecteurs est mon opinion, en mon âme et conscience. Je la donne. Cela ne veut pas dire qu'elle soit bonne mais c'est la moins mauvaise indication que je puisse fournir.

Jusqu'au jour où un exemplaire passe en vente et que... surprise! Tout est possible.

Vous me demandez ce que je connais pour la 520/12 - 1829 W.

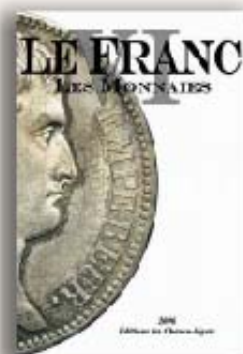
Nous avons deux images dans la base Collection Idéale. Collections Legrand et Vesta.

C'est une information en soi : tous deux sont de vieux collectionneurs (20 ans +) disposant de moyens sérieux sans être démesurés, dédiés, méthodiques et organisés. Ce n'est pas un hasard si ces deux exemplaires ont fini dans ces collections. Même si ces deux collectionneurs ne payeront pas un prix manifestement exagéré, ils sont capables de payer un prix sérieux et ont l'esprit de "série" : je ne l'ai pas, il me la faut.

Que ce millésime soit dans ces collections ne me fait en aucun cas penser qu'il n'est pas particulièrement rare. Ce sont les deux meilleures collections d'or français que nous ayons répertoriées....

En un mot, bonne chance pour le jour où ces millésimes passeront en vente!

Michel PRIEUR



1813 ?



Question posée par Philippe Bouchet : cette piastre d'Indochine dont le millésime est au moins faux de 100 ans est-elle une erreur ou un faux pour servir?

Selon toute apparence, la monnaie est authentique et ne ressemble en rien aux fausses piastres si courantes dans la région. Elle ressemble à la perfection à une monnaie authentique et, preuve par l'absurde, comment des faussaires aussi

géniaux auraient-ils commis une erreur aussi grossière et aussi visible?

La masse de la pièce est de 26,92 grammes, donc conforme dans les tolérances, et l'épaisseur du flan est de 2,2 mm, là encore identique aux piastres authentiques. La monnaie a circulé.

Avez-vous déjà vu cette erreur? C'est probablement le « fauté » colonial « dans le coin », le plus étonnant!



PLUS DE 31.000 OBJETS DANS LA e-BOUTIQUE cgb.fr : NOUVELLE BOUTIQUE !!

Pourquoi ?

- pour vous aider à **TROUVER - CLASSER**
- pour vous indiquer un **PRIX**
- pour apporter tout **CGB CHEZ VOUS**

Quoi de nouveau ?

- une recherche intuitive et rapide
- une recherche thématique complète
- des images plus belles
- des commandes faciles sur toutes les boutiques
- et... presque toutes les améliorations que vous nous avez demandées depuis quatre ans !

RECHERCHE, COMPARAISON, COMMANDE, tout est plus facile, vous avez tous les choix !



Plusieurs collections mais une seule boutique, une seule commande ! Désormais tous les produits sont regroupés dans une seule boutique et vous pouvez passer commande par exemple de billets français et du « Fayette », d'une monnaie modernes et du livre le FRANC VI, de billets et de monnaies de l'année 1954, etc...



Des menus déroulants très complets : vous y trouverez facilement ce que vous cherchez, dans l'ordre que vous souhaitez et en cliquant seulement sur ce que vous souhaitez. *Petit conseil, lorsque vous êtes dans le menu déroulant, pour accéder plus rapidement à ce qui vous intéresse, tapez la première lettre du mot recherché. Vous changez d'avis ? Il vous suffit de cliquer sur « nouvelle recherche ».*



De nouvelles possibilités de recherche : les menus ont été adaptés à chaque boutique et vous pouvez de plus sélectionner par tranches de prix. Il est par exemple possible de rechercher tous les billets neufs à moins de 5 euros ou les monnaies de Claude II entre 50 et 150 euros, etc...



Le tri des résultats : à droite du menu des prix, vous pouvez cliquer sur les cases à cocher pour trier les résultats de vos recherches dans l'ordre croissant ou décroissant, soit par prix, par référence ou par millésime.

Le moteur de recherche vérifie les 3 millions de mots contenus dans les fiches descriptives. Il vous permet de rechercher dans tous les objets de la boutique par mot clé. Entrez le mot choisi dans la case de texte en bas à gauche, cliquez sur ok. Vous obtenez tout ce qui correspond à votre recherche,

vous pouvez ensuite préciser votre recherche par section ou par gamme de prix.

Suivi de la commande en cours : le panier est affiché et calculé constamment, chaque produit ajouté remet à jour le total de votre commande qui s'affiche dans le bandeau à droite.



Deux nouveaux domaines ont été ouverts : Samuel Gouet vous propose plusieurs centaines de **monnaies gauloises** et Arnaud Clairand de **monnaies royales**.

Plusieurs exemplaires d'un même objet : vous pouvez désormais commander plusieurs fois la même référence dans la même commande.

La boutique propose à ce jour plus de **31000 monnaies ou billets différents**, et croît en permanence, malgré les ventes (!).

DEMAIN !

Les orientations futures seront guidées par vos remarques. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos incompréhensions ou des améliorations que vous souhaiteriez voir en ligne.

Donnez votre avis, critiquez, le but est de vous offrir le meilleur outil de navigation pour vous permettre d'accéder rapidement aux billets, monnaies, livres, fournitures qui vous intéressent, et cela ne peut se faire qu'avec votre participation ! Contactez nous à l'adresse : boutiques@cgb.fr

Nous remercions les nombreux amateurs qui nous ont déjà fait confiance et qui ont déjà passé commande sur nos boutiques internet, nous espérons que cette boutique « nouvelle version » vous satisfera pleinement et vous permettra de compléter vos collections.

Bonne visite à tous.
Jean-Luc et Didier
boutiques@cgb.fr



DES COPIES DU MOIS SUR E-BAY



Vente 8421211171



Vente 8421210031



Vente 8421208585



vente 8421210548



Vente 8421209471



Vente 8421207643



Vente 8421207056



Vente 8421206570



Vente 8406491373

NOTONS QUE LE VENDEUR DE LA SÉRIE GRECQUE, PREVENU PAR NOS SOINS, NON SPECIALISTE DU DOMAINE, NOUS A AFFIRMÉ AVOIR ANNULÉ TOUTES CES VENTES QUI AVAIENT POURTANT TOUTES TROUVÉ PRENEUR À DES PRIX SÉRIEUX..

Pour être accueillies sur cette page, les copies doivent être présentées à la vente de telle sorte qu'un acheteur innocent puisse se faire prendre... et que nous ayons de la place. Toutes les pièces sont ramenées au même format, l'image en ligne ne permettant pas de juger de la taille réelle. N'hésitez pas à nous communiquer vos trouvailles : copies pouvant tromper, avec bien entendu le numéro de la vente.

On en pense du mal !!

Bonjour,

Une remarque sur les politiques commerciales des instituts des États nouvellement admis dans l'UE, car celle de la banque centrale maltaise est contestable mais il y a mieux (ou pire...) :

- Chypre propose à un prix majoré ses produits aux ressortissants des autres pays européens. Les écarts de prix apparaissent clairement sur les tarifs proposés par l'institut ... et ils ne sont pas des moindres. Qu'ils fassent jouer la préférence nationale est contestable mais compréhensible. Mais que leurs tarifs soient également plus attractifs pour les pays hors de la communauté... Là, je ne comprends plus.

En plus c'est clairement une politique discriminatoire basée sur le pays dans lequel le client a sa résidence, donc contraire au droit communautaire.

Cet écart ne peut pas se justifier par la TVA. Les ventes aux particuliers sont toujours soumises à TVA, que le client soit un client chypriote ou pas. Seules les ventes de pièces neuves à des commerçants non

chypriotes sont exonérées de TVA...

Enfin, ils incitent leurs clients à leur envoyer un paiement cash par courrier (pas de frais bancaires décomptés), ce qui est contraire à la législation postale.

- Il semble que la banque centrale grecque a également une politique commerciale discriminatoire (au moins pour le BU 2004)... Qu'en pensez vous ? Fabrice (ADE 255)

Ce mail reçu par les ADE montre clairement que certains «nouveaux pays», non seulement n'ont rien compris à la logique européenne mais que si leurs administrations monétaires nous prennent autant pour des vaches à lait, on peut craindre le pire pour leurs administrations plus lourdes. Ne rappelons pas le cas de la Pologne utilisant indirectement les subventions européennes pour acheter des avions de chasse US. À propos, quelqu'un nous a demandé notre avis pour faire rentrer ces gens en Europe ? Alors ?

Michel PRIEUR

ordonnances.org



Mise en ligne des références et des textes du manuscrit de la Monnaie de Paris 4° 70 (1650-1651), règne de Louis XIV.

Mise en ligne de références de l'ouvrage de d'Affry de la Monnoye consacré aux jetons de l'échevinage parisien (règne de Louis XV, période 1715-1722)

Document du mois : Arrêt du Conseil d'Etat accordant un logement dans la Monnaie de Lyon au sieur de Silvecanne, président de la Cour des monnaies. Paris, 20 août 1647.

Soit au total 218 nouvelles références et nouveaux textes monétaires disponibles. Le site vous propose actuellement plus de 12.700 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 63.500 pages, et plus de 16.400 références de textes monétaires disponibles.

NOUVEAU EN BOUTIQUE : ROYALES !

1000 ans de monnaies royales manquaient encore dans nos offres aux amateurs : le département ROYALES vient d'ouvrir dans la boutique cgb.fr et 500 monnaies sont déjà proposées. Elles couvrent la période 987-1794, soit depuis l'élection d'Hugues Capet jusqu'à la fin de la livre tournois et l'apparition du système décimal.

Elles sont présentées et traitées avec le même soin que celles proposées dans nos ventes sur offres : descriptif complet ainsi que la photographie couleur de toutes les monnaies présentées.



Selon votre thème de collection, vous avez la possibilité de faire des recherches simples par prix, roi, atelier, métal, millésime... et même de faire des recherches croisées associant plusieurs requêtes. Exemple,

rechercher les monnaies en argent de moins de 100 euros frappées à Lyon sous Louis XIV... 15 secondes et vous avez la réponse.



Pour faciliter la consultation vous pouvez même trier dans l'ordre croissant ou décroissant des prix !

Nous avons regroupé dans la boutique ROYALE aussi bien des monnaies à des prix très modestes (moins de 10 euros), que des monnaies dignes de collections très avancées (plusieurs centaines d'euros). Pour être tenu informé de la mise en ligne de nouvelles monnaies, n'hésitez pas à vous inscrire sur notre mailing liste à <http://www.cgb.fr/maillinglistgb.html> ; c'est gratuit. Pour toutes questions et toutes remarques, n'hésitez pas à nous contacter. Bonne consultation et bons achats.

clairand@cgb.fr



NOUVEAU EN BOUTIQUE : GAULOISES !

La nouvelle boutique en ligne propose désormais un département GAULOISES qui viendra compléter les monnaies antiques qui n'étaient représentées que par ROME. Vous aurez désormais le plaisir d'explorer les différents départements liés entre eux. Avec seulement 500 monnaies lors de sa mise en ligne, GAULOISES sera vite amenée à s'agrandir, plus de 1000 monnaies d'ici la fin de l'été.

Ce nouveau chapitre de la boutique cgb.fr est à l'image du monnayage gaulois, si hétérogène ; tout le monde peut y trouver son compte ! Les collectionneurs qui cherchent un échantillon de chaque peuple pourront sélectionner la liste des peuples. Ceux qui ne sont sensibles qu'aux monnaies de qualité pourront chercher dans l'état de conservation optimal et ceux qui veulent une monnaie précise n'auront qu'à en rechercher dans la référence. Pour les collectionneurs thématiques qui veulent un cheval, un sanglier ou un lézard ; ils pourront enfin découvrir la richesse du bestiaire gaulois en utilisant le bouton *Recherche* ou en sélectionnant les différents choix.

Notre objectif : que chaque visiteur explorant cette boutique puisse avoir envie de se lancer dans ce merveilleux thème de collection que sont les monnaies

gauloises ! Ne serait-ce qu'en s'intéressant par exemple aux monnaies de sa région. Peu de monnayages, si ce ne sont les monnaies féodales et mérovingiennes, peuvent proposer à tout à chacun des monnaies ayant pu être frappées dans sa ville ou près de



chez lui !

Que vous habitiez dans le fin fond du Finistère, à Paris ou dans l'arrière pays marseillais, les Gaulois y étaient avant vous et y ont frappé monnaies. Ces monnaies sont rares, souvent très intéressantes, et pourtant encore bon marché !

Pour celui qui veut commencer modestement, rien de plus simple avec de

beaux potins, certes relativement courants, qui sont disponibles à moins de 50 euros. A l'inverse, celui qui veut rentrer directement dans le « haut de gamme » pourra choisir le statère des Aulerques Cénomans à 1650 €, un rare statère armoricain en billon ou encore un très beau bronze ou une rare drachme... Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, ne désespérez pas ; cette boutique vient d'être mise en place et son contenu ne cessera de croître, en quantité, en diversité et en qualité !

Je me ferais un plaisir de faire aimer ce monnayage dans lequel je trouve tant de plaisir à tous ceux qui y sont hermétiques, préférant collectionner des productions industrielles ou toutes autres monnaies... mais ce n'est techniquement pas possible, alors allez sur http://www.numishop.eu/boutique1.php?boutique=mo_gau et « faites vous l'œil » à la recherche du potin, du bronze, de la drachme, de l'obole, du quart de statère ou du statère qui comblera vos désirs.

Samuel GOUET

Vendeurs ; participez en nous déposant les monnaies dont vous souhaitez vous séparer. Pour une mise en vente rapide et de qualité, contactez samuel@cgb.fr !

CONNAISSANCE = MONNAIES + ARCHIVES

Il y a peu de temps était mis en vente, sur un site d'enchère, un double tournois 1620 G. Le vendeur avait attribué cette pièce à La Rochelle.

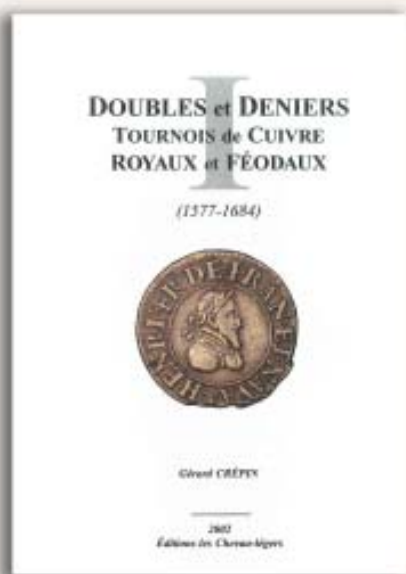


Contact fut pris par courriel pour lui signaler cette erreur. La réponse de ce dernier fut la suivante : « je tiens cette information du Répertoire de Monsieur Droulers » et « si c'est écrit dans un livre, c'est que cela est vrai ».

Tout d'abord précisons pour les lecteurs peu ouverts à la numismatique royale, ce que sont les doubles et deniers tournois.

Ces pièces, fabriquées en cuivre pur, sont les petites monnaies de la période 1575-1643 (et même plus pour les monnaies féodales). Elles sont l'équivalent des centimes d'euros de notre époque.

Le denier tournois est la plus petite valeur et le double, comme son nom l'indique, vaut deux deniers. Les rois utilisent ces monnaies comme « support publicitaire », car elles comportent leur effigie. Cinq monarques vont frapper ces monnaies : Henri III ; Charles X ; Henri IV ; Louis XIII et Louis XIV. Tous les ateliers du royaume les fabriqueront avec plus ou moins de réussite esthétique. Chaque atelier différencie son travail par l'apposition d'une marque sur la pièce (différent de chaque atelier).



Toutes ces monnaies sont longuement décrites dans le CGKL, et nous recommandons à tous les lecteurs qui s'intéressent à la numis-

matique royale de le posséder. Il nous est impossible, en quelques lignes, de vous faire le résumé de cinq cents pages traitant de ce sujet.

Pour revenir à la discussion sur l'attribution de la pièce à La Rochelle, un point de repère : Le différent de l'atelier de Poitiers est la lettre G et celui de La Rochelle est la lettre H. Ce qui motive la réponse de mon correspondant s'explique ainsi :

Dans la deuxième édition du Répertoire de Monsieur Droulers, publié en 1998, pages 104 et 142, l'auteur nous laisse penser que certaines monnaies de La Rochelle sont frappées avec la lettre G, dont le différent est pointé.

Cette affirmation a été mise à mal par la parution du CGKL en octobre 2002. Dans cet ouvrage, il est démontré que chaque atelier possède son propre type de poinçons de buste. Notre démonstration repose sur des milliers de clichés photographiques que nous avons réalisés.

Le tome III de son *Encyclopédie* vient de paraître fin 2005. À la lecture de celui-ci nous sommes stupéfaits de constater, page 322, que l'auteur récidive avec le cliché d'un denier tournois 1619 G dont le G est pointé et que l'auteur attribue, une fois encore, à La Rochelle.

Page 320 nous trouvons en effet :

« Mais il était resté encore une ou deux pressées à La Rochelle, car du 28 janvier 1619 à une date inconnue de début 1620, une émission put avoir lieu dans cette ville sous la direction du même Saint-Vivien et de son commis, semble-t-il uniquement sous couvert du G de Poitiers... »

« Or si le denier de 1618 au buste adolescent à col plat ne nous est pas parvenu, ... »

Page 279 de ce même ouvrage :

« de ce fait les doubles et deniers de 1619 et 1620 portant la lettre G sont nonobstant issus de La Rochelle. Sur les seuls deniers on observe un détail troublant : fréquemment un G pointé ».

Question :



Que devient donc le denier 1618 G (CGKL 416) de ma collection présentant également un G pointé. A-t-il également été frappé dans l'atelier de La Rochelle, alors, que la frappe est censée commencer dans cet atelier le 28 janvier 1619 ?

L'auteur du tome III ne précise pas l'origine de ses informations.

Il serait surprenant de penser que le commis de Saint-Vivien, Christophe Poisat ait mis simplement un différent sur les deniers et pas sur les doubles, pour séparer l'éventuelle fabrication de La Rochelle.

Nous sommes surpris qu'un auteur de ce renom puisse, avec si peu de preuves, asseoir ce genre d'information.

Les archives sont des documents extrêmement intéressants. Mais je pense que l'étude des monnaies doit être le travail prioritaire. Les monnaies sont des archives indiscutables quand elles sont dans le creux de notre main ou dans nos plateaux. La lecture de ces pièces peut être éventuellement expliquée par des recherches dans les archives écrites. Pour ce faire, sous peine de grandes confusions, ce travail en archives doit toujours être précédé de celui de l'étude et du classement des monnaies.

Mais reprenons le travail de réflexion :

L'étude des archives, par notre ami Arnaud Clairand, montre que Monsieur Droulers interprète, d'une façon toute personnelle, ces mêmes documents.

Première observation :

- page 279 du tome III, concernant l'étude de l'atelier de La Rochelle.

« Mais pendant quatre ans, le sous-traitant Poisat fut en butte à de sérieuses difficultés, car il obtint du Conseil l'arrêt du 02 mai 1618 lui permettant de transférer son moulin inactif de La Rochelle à Poitiers aux mêmes conditions de temps et de valeur (note 4) enregistré en Cour des Monnaies le 15 juin suivant »

La note 4 renvoie à une référence erronée des Archives de la Monnaie : Ms 4° 49 F° 132.

La vérification effectuée par A. Clairand à la Monnaie de Paris donne ceci : le Ms 4° 49 commence au mois de février 1620 et le registre Ms 4° 48 s'achève en 1617. Il y a une lacune entre fin 1617 et fin janvier 1620.

Deuxième observation :

- toujours page 279. « Mais à cause des « troubles » survenus dans la ville, le transfert à Poitiers fut à nouveau autorisé par arrêt de la Cour des Monnaies du 27 janvier 1620 accordant à Poisat une prorogation de onze mois (note 5) »

La note 5 renvoie à une référence des Archives nationales : Z1^B 313.

Voici ce que donne l'analyse du registre Z1^B 313 pour Poitiers et que nous a commu-

CONNAISSANCE = MONNAIES + ARCHIVES

niqué A. Clairand :

Archives nationales Z1^B 313.

Poitiers, 1618.

Christophe Poisat, commis à la fabrique par le sieur de la Grange de Saint-Vivien. Doubles et deniers tournois pesant 1135 marcs, 102 doubles tournois et 12 deniers tournois en boîte, 3 délivrances le 3 novembre 1618, le 26 novembre 1618 et le 31 décembre 1618.

[Note : Les doubles tournois sont frappés à 78 au marc et les deniers à 156 au marc et 1 pièce pour 720 frappées était mise en boîte (en principe).]

Poitiers, 1619.

Christophe Poisat, commis à la fabrique. « Estat fait à Cristofle Poisat, commis à la fabrication des doubles et deniers de cuivre fin fabricquez en la Monnoye de la Rochelle et depuis transféré en icelle de Poitiers, suivant l'arrêt du verbal [en blanc] et arrêt de la Cour des monnoyes du XV^e jour de juing MVIC XVIII » (15-06-1618)

Doubles et deniers tournois pesant 17088 marcs 4 onces, 1693 doubles tournois en boîte, 11 délivrances du 18 janvier 1619 au 31 décembre 1619.

Poitiers, 1620.

Christophe Poisat, commis à la fabrique. Monnaies frappées suite à un arrêt de la Cour des monnaies « du XXVII janvier MVIC XX (27-01-1620) portant prorogation de [...] onze mois pour fabricquer ce qui restoit de sa permission ».

Doubles et deniers tournois pesant 13368 marcs, 1298,5 doubles tournois en boîte, 6 délivrances du 3 juillet 1620 au 31 décembre 1620.

Poitiers, 1621.

Christophe Poisat, commis à la fabrique. Monnaies frappées suite à un arrêt de la Cour des monnaies du 27 janvier 1620 portant prorogation de la frappe pour onze mois.

Doubles et deniers tournois pesant 8261 marcs, 807 doubles tournois en boîte, 5 délivrances le 30 janvier 1621, le 27 février 1621, le 2 avril 1621, le 5 mai 1621 et le 9 juin 1621.

Poitiers, 1622.

Christophe Poisat, commis à la fabrique. Monnaies frappées suite à un arrêt de la Cour des monnaies du 19 novembre 1621 portant prorogation de la frappe pour trois mois.

Doubles et deniers tournois pesant 6093

marcs, 598 doubles tournois en boîte, 4 délivrances le 31 décembre 1621, le 21 février 1622, le 17 mars 1622 (le document a omis de mentionner une délivrance et n'en donne que trois sur quatre).

Le transfert de Christophe Poisat de La Rochelle vers Poitiers est effectué après le 15 juin 1618 et se trouve confirmé par les trois délivrances faites à Poitiers par ce commis le 3 novembre 1618, le 26 novembre 1618 et le 31 décembre 1618. Ces délivrances prouvent que le commis Poisat ne pouvait pas frapper à La Rochelle le 28 janvier 1619 comme le prétend M. Droulers.

Le denier tournois 1618 G (CGKL 416) (voir cliché) confirme cette production, ainsi que les doubles tournois (CGKL 410).

Et qu'en est-il de ce point sous le G ?

Nous vous proposons avec réserve une explication plus vraisemblable, car aucun document d'archives ne vient étayer celle-ci.



Reprenons les monnaies frappées sous Henri III et observons les de façon précise. Sur les doubles et deniers tournois, nous trouvons sur l'avvers la lettre G (sauf pour les deniers de 1581), diffèrent de l'atelier de Poitiers, et sur le revers un point secret sous la 8^e lettre, qui est la réminiscence du point secret utilisé avant 1540.



Sur les deniers le différent G se trouve au revers, sous les deux lis. Le point se situe sous le premier O de TOVRNOIS qui est la 8^e lettre de la légende. En fonction de la

gravure des monnaies ce point se trouve parfois sous le G et donne l'impression d'un G pointé, et ceci semble-t-il seulement sur les deniers au millésime 1586.

Le G pointé, sans doute observé par le graveur ou l'ouvrier chargé de la fabrication des carrés de l'époque Louis XIII (ou des mêmes personnes, car seulement trente-deux années séparent ces deux époques), est repris par habitude sur les deniers de Louis XIII frappés et retrouvés pour les années 1618, 1619 et 1620.



Il n'y a pas de trace de cette pratique sur les doubles tournois, et il est donc surprenant d'y voir une marque destinée à différencier les monnaies frappées à La Rochelle de celles émises à Poitiers.

La production de La Rochelle que nous cite F. Droulers dans son tome III, n'est étayée d'aucune référence d'archives. Ces informations sont-elles issues d'une erreur de lecture, ou d'interprétation ?

Le manque de monnaies retrouvées, malgré une production annoncée de 11.841 L (1 livre = 240 deniers) soit environ plus de 1.000.000 d'exemplaires de doubles, nous semble surprenante.

Conclusion

La plus grande rigueur est nécessaire dans l'étude des archives, et des monnaies.

Avant toute affirmation, chaque auteur doit vérifier les informations données par ces archives. Nous rencontrons parfois des éléments contradictoires au sein même de ces textes.

Le rapprochement avec ces éléments indiscutables que sont les monnaies est nécessaire.

Gérard CRÉPIN
crepin.gerard@cegetel.net

JACQUES CŒUR PROPAGANDISTE ?

Nous présentons souvent des «*billets de propagande*», qui rajoutent du piquant et de l'anecdote dans une collection bien tenue.

La période la deuxième Guerre mondiale a été fertile en billets truqués, surchargés ou transformés. Ici, c'est une création, mais commençons par regarder le modèle : c'est le célèbre 50 francs Jacques Cœur, lequel commença comme changeur, puis fut le célèbre agentier de Charles VII. Il redressa les finances du pays vers la fin de la guerre de Cent Ans et permit la reconquête avant de tomber, victime de l'intrigue et de la jalousie, problèmes récurrents dans notre pays.

Le choix de ce personnage, parmi toute la série des billets qui circulaient à l'époque tombait donc sous le sens pour dénoncer le pillage du pays par l'occupant.

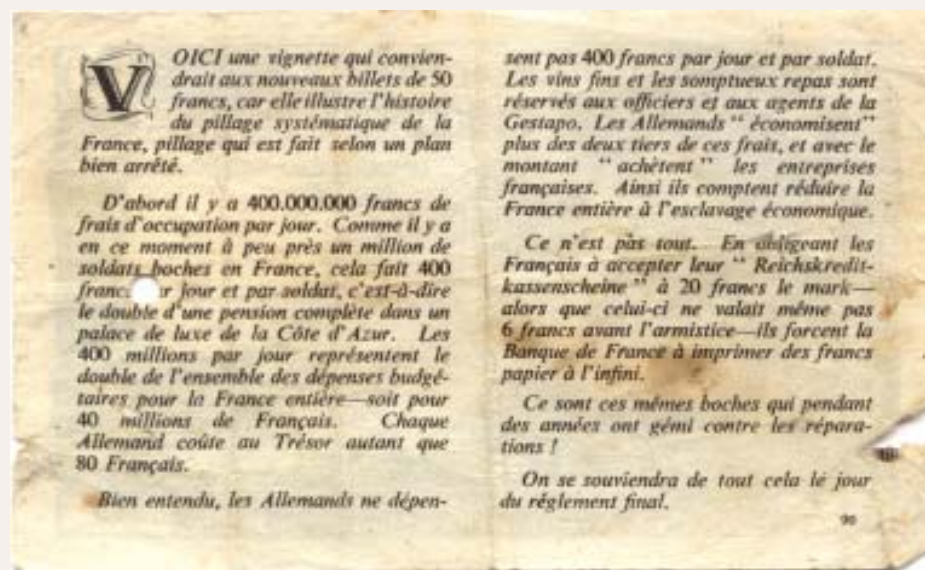
Le tract ci-contre (puisque ce billet fut probablement distribué comme un tract) est fort rare, c'est le premier exemplaire que nous voyons ou qui nous soit signalé. On peut d'ailleurs remarquer la perforation circulaire qui peut laisser penser que ce document fut un jour dans un dossier, avec probablement un procès-verbal de police.

Nous pouvons le dater du milieu ou de la fin de 1941, simplement par rapport à la date de mise en circulation du Jacques Cœur (dans le texte du revers «*les nouveaux billets de 50 francs*»), ce qui le date d'une période où les actes de résistance étaient beaucoup moins fréquents qu'en juin 1944. Ceci explique probablement qu'il soit aussi rare...

Le pillage systématique auquel fait allusion le texte du revers a ceci d'étonnant qu'il se fit apparemment en espèces... Ceci explique d'ailleurs pourquoi la Banque de France mit en circulation tout ce qui était disponible et aussi que le marché noir fut aussi florissant.

Plus que le rachat d'entreprises incriminé sur le tract, il semble que des fonds quasi-illimités furent injectés pour racheter tout ce que l'on pouvait extraire du pays, des métaux de récupération aux œuvres de grands maîtres en passant par tout ce qui se mangeait.

Tous ces trafics, qui affamèrent la population, firent la fortune temporaire des trafiquants et prolongèrent la guerre, se déroulèrent bien entendu en espèces, ce qui explique la démonétisation expresse opérée dès la Libération, avec obligation d'expliquer l'origine des fonds au-dessus de 50.000 francs... Comme le dit le tract «*on se souviendra de tout cela le jour*



du règlement final ». Si l'un de nos lecteurs connaît ce document et a des informations (qui l'a dessiné, où et par qui fut-il diffusé,

quelles anecdotes y sont liées), nous serons très heureux de les publier.

Michel PRIEUR

NOUVELLE BOUTIQUE www.cgb.fr : LES RECHERCHES THÉMATIQUES

Quand on n'a que quelques dizaines de monnaies à présenter, la question d'en faciliter la recherche ne se pose pas.

À 31.000 monnaies et billets... avec une croissance de 500 à 1.000 par mois, faciliter la recherche est essentiel.

Mieux : pour intéresser autour de soi à la numismatique, quoi de mieux pour un collectionneur que d'offrir une monnaie ou un billet en cadeau ?

Or, pour pouvoir en offrir à un novice, encore faut-il choisir parmi ses centres d'intérêt ou ce qui le concerne...

Donc pouvoir rechercher. Avec la boutique www.cgb.fr, facile et ultra-rapide. Il suffit d'aller à <http://www.numishop.eu> et d'écrire le mot recherché dans la case recherche, en bas à gauche, puis de cliquer sur OK.

Exemple, le cadeau d'anniversaire... on peut offrir l'année de naissance.

Exemple avec 1970... 109 billets, sept pièces des colonies, dix-huit monnaies de France et du Monde avec des prix allant de 1 € à 320 € : il y a du choix !

On peut offrir le prénom ; essayons Michel... 297 monnaies modernes et monde



neuf billets, une gauloise (mais c'est à cau-

se d'un article de Michel Dhénin cité en référence. Les prix vont de 3,5 € (une vingt francs Mont St Michel) à 680 €, un très rare ouvrage provenant de la bibliothèque de Michel Kampmann.

Il y a de quoi surprendre, étonner, amuser la personne qui recevra le cadeau « personnalisé », et ce à tous les prix.

Vous connaissez mieux la personne et savez son goût pour... les rhinocéros.



Recherche : douze réponses, huit billets, deux romaines, deux pièces du monde, un choix entre 1 et 290 €.



Les avions ? Quinze réponses...



Le foot ? 37 réponses : douze pièces euro, dix-neuf monnaies françaises modernes, six pièces du monde.

La nature réserve bien des surprises : chêne ? Il y a plus de 1000 réponses à cause de la « couronne de chêne » de Louis Philippe mais on trouve son bonheur en billet :



Orchidée ? Trois réponses, deux billets et une monnaie...

Bref, votre imagination est la seule limite...

Lorsque nous aurons étendu la boutique aux médailles et aux jetons, le choix des thèmes deviendra vraiment énorme et les possibilités de faire connaître les monnaies et billets à l'immense majorité de nos relations qui n'a jamais fait que payer avec (quelle idée !), en leur en offrant, seront presque sans limites.

Essayez !

Et n'hésitez pas à communiquer vos remarques à boutiques@cgb.fr

Michel PRIEUR
prieur@cgb.fr

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par e-mail ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

PARTICIPATION AUX FRAIS DU BN PAPIER POUR LES NUMÉROS 24 à 34.

Merci d'adresser à CGF, 36, rue Vivienne, 75002 un chèque de 18 €. Tout achat dans les listes *Bulletin Numismatique* de cette période vous donnera droit à quatre numéros gratuits supplémentaires qui viendront s'ajouter ensuite.

Nom : Prénom : N° Client :
Adresse :
CP : Ville : E-mail :
Pays : Tél :

XXVII MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 19 Octobre 2006

MONNAIES ROMAINES
*Collection Daniel COMPAS
Lyon au Bas Empire
et divers amateurs*



• COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER •

Daniel COMPAS - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Nom : Prénom : N° client :
Adresse.....
C.P..... Ville..... E-mail.....
Pays : Tél : Télécopie :

MONNAIES XXVII vous sera adressé sur demande contre la somme de 15 € (+5€ de frais port)
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95